INSCRIPTIONS

ET

MONUMENTS FIGURÉS

DE LA THRACE.

DU MÊME AUTEUR.

Fastes éponymiques d'Athènes. Nouveau mémoire sur la chronologie des archontes postérieurs à la CXXII[e] olympiade. Tableau chronologique et liste alphabétique des éponymes. Grand in-8°. Thorin, éditeur, rue de Médicis, 7...... 5 fr.

Inscriptions céramiques de Grèce. Un fort volume grand in-8°. Bois nombreux dans le texte; 14 planches sur acier. Thorin, éditeur............ 18 fr.

Rapport sur un voyage archéologique en Thrace. Grand in-8°. Thorin, éditeur.. 3 fr.

Peintures céramiques de la Grèce propre. Recherches sur les noms d'artistes lus sur les vases de la Grèce. In-4°. Thorin, éditeur........... 7 fr. 50 c.

Les Vases peints de la Grèce propre. Grand in-8°. Thorin, éditeur..... 2 fr.

Journal de la campagne que le grand vizir Ali-Pacha a faite en 1715 pour la conquête de la Morée, publié pour la première fois d'après le manuscrit de Brue. Thorin, éditeur............................. 3 fr. 50 c.

La Population de l'Attique, d'après les inscriptions récemment découvertes. Mémoire in-4°. Thorin, éditeur.............................. 2 fr.

Mélanges archéologiques. Deux fascicules. 1872-1873. Didier et C[ie].

Le Balkan et l'Adriatique. Étude d'ethnographie et d'histoire. Un volume in-8°. Didier et C[ie].

Essai sur l'Éphébie attique. Textes éphébiques classés par ordre de dates; chronologie des éponymes athéniens; succession des fonctionnaires de l'Éphébie attique; tableau donnant la suite de ces fonctionnaires. Un volume in-8°. Paris; Didot.

POUR PARAÎTRE :

Les Céramiques de la Grèce propre. Vases peints, terres cuites, etc. Deux volumes petit in-folio. 100 planches; bois nombreux dans le texte.

Les Banquets funèbres. Études d'archéologie figurée. (Ouvrage couronné par l'Institut.)

INSCRIPTIONS

ET

MONUMENTS FIGURÉS

DE LA THRACE,

PAR ALBERT DUMONT.

EXTRAIT DES ARCHIVES DES MISSIONS SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES.

TROISIÈME SÉRIE. — TOME TROISIÈME.

PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXVI.

INSCRIPTIONS

ET

MONUMENTS FIGURÉS

DE LA THRACE.

Ce recueil d'inscriptions et de bas-reliefs a été formé en Thrace lors du voyage que je fis dans cette province en 1868. (*Rapport sur un voyage en Thrace,* Paris, Thorin, 1871.) J'y ai ajouté plusieurs documents qui m'ont été communiqués plus récemment, en particulier par M. Scordélis, directeur de l'école grecque de Philippopolis, par M. Zoéros, secrétaire du *Syllogos Thrace* à Constantinople, et par M. Dozon, aujourd'hui consul de France à Ianina. On trouvera rappelés, dans l'ordre géographique, et le plus souvent analysés, quelques textes qui ont déjà été publiés. Ainsi, ce mémoire forme une sorte de *Corpus* de la Thrace.

Le travail est divisé en deux parties. La première donne les textes et les monuments, la seconde résume les faits nouveaux qu'ils nous font connaître, sans revenir toutefois sur les questions qui sont étudiées dans le *Rapport* et dans les *Mélanges archéologiques.*

Depuis l'époque où j'ai visité la Thrace, ce pays est devenu d'un accès facile, grâce au chemin de fer qui rejoint maintenant Constantinople et la vallée de la Maritza. En même temps, des sociétés se sont formées, en particulier à Constantinople et à Rodosto, pour étudier les antiquités de la province; elles témoignent d'une heureuse activité. On peut donc croire que ce recueil rendra des services, surtout qu'il provoquera d'utiles recherches. — J'y ai donné place à des textes importants que je n'ai pas vus, pensant que cette publicité nous procurerait, de la part des professeurs du pays, des copies corrigées et définitives.

La Thrace est presque inconnue. Les moindres inscriptions, les bas-reliefs les plus frustes méritent d'y être signalés. L'épigraphie

et l'archéologie figurée nous révéleront seules ce que nous pouvons encore retrouver du passé de cette grande province[1].

Les textes pris du manuscrit de Cyriaque d'Ancône conservé au Vatican (n° 5250) ont été copiés pour ce travail par M. Otto Riemann, membre de l'École d'Athènes et de l'École de Rome.

Les inscriptions de Constantinople ne sont pas comprises dans le présent recueil.

[1] Les inscriptions de la Thrace, grecques et latines, publiées jusqu'ici, se trouvent, à ma connaissance, dans les ouvrages suivants : le *Corpus inscriptionum græcarum* réunit tous les textes recueillis jusqu'en 1833 : Gallipoli, 2012-2016; Chersonèse, 2017; Heraklizza, Périnthe, 2018-2030; Sélymbrie, 2031; Andrinople, 2046; Philippopolis, 2047-2051; Sozopoli, Anchiali, Mesambria, 2052 *b*-2055; Deuno (Marcianopolis), Varna, etc., 2055 *b*, 2056 *c*. Les inscriptions de Constantinople ne sont pas comprises dans cette énumération. *Addenda* au t. II, Madytus, 2016 *b, c, d;* Mesambria, 2053 *d*, 2055 *b;* Varna, 2056 *d, e, f, g*.

Corpus inscriptionum latinarum : Madytus, t. III, 724; Gallipoli, 725; Burneri, 726; Khora, 727; Rodosto, 728, 729; Périnthe, 730, 731; plus les inscriptions de Constantinople et de Samothrace, t. III, p. 2; Philippopolis, 6120, 6121; Hissar, 6122; Mahalé, 6123.

Le Bas, *Voyage en Grèce et en Asie Mineure*, 1442-1474.

Rangabé, *Antiquités helléniques*, 1855. Inscription de Vyza, t. II, n° 1236.

Bruzza, *Bassorilievo con epigrafe græca proveniente da Filippopoli. Annales*, 1861.

Borghesi, *Illustrazione di un marmo interessante scoperto nella basilica di S. Paolo ad quatuor angulos detta Ostiense.* Œuv. complètes, t. III, p. 263.

Tzoukalas, Ἱστοριογεωγραφικὴ περιγραφὴ τῆς Ἐπαρχείας Φιλιππουπόλεως, Vienne, 1851. Inscriptions de Philippopolis, de Stenimacho, etc.

Annuaire de la Société pour l'encouragement des études grecques en France, 1873. G. Deville, *Inscriptions inédites de Thrace;* six inscriptions d'Énos, Maronée, Dedé-Agatch et Gallipoli.

Ὁ *ἐν* Κωνσταντινουπόλει *ἑλληνικὸς φιλολογικὸς Σύλλογος, Σύγγραμμα περιοδικόν*, 1864. — *Inscriptions inédites de Périnthe*, publiées par M. Aristarchis — 1871-1872, p. 238, inscriptions de Philippopolis, par MM. Scordélis et Mordtmann.

Egger, *Note sur une stèle de marbre; Annales de l'Institut de correspondance archéologique*, 1868, p. 133. Diverses publications dans les journaux politiques d'Athènes et dans la Πανδώρα, par MM. Pappadopoulos, Koumanoudis et Scordélis.

Perrot, *Mémoires d'archéologie*, p. 213.

Desjardins, *Inscriptions de Valachie et de Bulgarie. Annales*, 1868.

Mommsen, *Hermes*, 1874, p. 117; *Ephemeris epigr.* t. II, p. 250.

Heuzey, *Le sanctuaire de Bacchus Tasibastenus dans le canton de Zikna*, et *Mission de Macédoine*, p. 149 et suiv.; *Le mont Olympe et l'Acarnanie*, p. 489.

Tomaschek, *Über Brumalia und Rosalia.* Wien, 1869.

Miller, *Inscription grecque trouvée à Énos. Revue arch.* 1873, août.

De Rossi, *Roma sotterranea*, t. I, p. 107.

Curtius, *Ehrendenkmal der Kyzikener für Antonia Thryphæna und ihre Familie.* Monatsbericht de l'Académie de Berlin, 1874.

PREMIÈRE PARTIE.

TEXTES ET MONUMENTS FIGURÉS.

Tatar-Bazari (Bessapara).

1. Dans le cimetière, stèle dite *pierre de l'esclave* et qui est l'objet de pèlerinages; elle passe pour avoir des vertus miraculeuses. H. $0^{m},45$; l. $0^{m},40$. Belles lettres de l'époque macédonienne.

. . . . Υ . Α
ΑΙ▨▨▨ΡΕΣΤΙ▨
ΑΣΤΩ . . ΙΩ . .
Δ . ΔΟ . ΘΑΙ . . ΙΣ
ΠΟΛΙΤΑΙΣ · ΤΗΣΑ .
ΑΥΤΩΙΚΑΙΤΟΙ . . .
ΑΔΕΛΦΟΙΣΑΥΤΟ .
ΤΕΛΑΜΩΝΑΕΝ
ΤΩΙΙΕΡΩΙΤΟΥΑ
ΠΟΛΛΩΝΟΣ . ΤΕ
ΦΑΝΟΥΣΘΑΙΔΕΑΥ
ΤΟΥΣΚΑΘΕΚΑΣΤ
▨ΗΝΠΑΝΗΓΥΡΙΝ

L'inscription avait environ vingt-six lignes : le début est illisible; les malades ont l'habitude de gratter la pierre pour en emporter quelques fragments. Aux deux premières lignes, à gauche, on distingue ΑΙΤ — ΑΝΤΙΚ; manquent ensuite huit ou neuf lignes.

. . . .
δ[ε]δό[χ]θαι [το]ῖς
πολίταις [σ]τῆσα[ι
αὐτῷ καὶ τοῖ[ς
ἀδελφοῖς αὐτο[ῦ
Τελαμῶνα ἐν
τῷ ἱερῷ τοῦ Ἀ-
πόλλωνος, [σ]τε-
φανοῦσθαι δὲ αὐ-
τοὺς καθ' ἑκάσ-
την πανήγυριν.

2. Inscription trouvée aux environs de la ville. Copie de M. Stéphanos, directeur de l'école bulgare.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
. . . .
ΘΕΩϹΟΥΡϾ
ΓϾΘΗϾΠΗ
ΚΟΩΚΟΥ
ΡΟΙΜΗΖϾ
ΟϹϾΥΧΑΡΙϹΤΗ
ΡΙΟΝ

Ἀγαθῇ τύχῃ,
. . . .
ϑεῷ Σουρε-
γέθῃ ἐπη-
κόῳ κοῦ-
ροι Μηζέ-
ος εὐχαριστή-
ριον.

3. Fragment de borne milliaire trouvé à Hissardjik, 21 kilomètres de Tatar-Bazari, sur la route de Philippopolis à Sophia, aujourd'hui à Tatar-Bazari, dans la maison de M. de Verny, ingénieur au service de la Porte, chez lequel j'ai copié ce monument. Marbre blanc. Hauteur du fragment, 0m,60. Le marbre est brisé à gauche.

ΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΚΑΙΣΑΡΙΜΑΝΤΟΝΙW
▨ΙΣΕΒΑΣΤWΗΓΕΜΟΝΕΥΟΝΤΟΣ
ΑΡΧΕΙΑΣΚΑΤΙΟΥΚΕΛΕ▨
ΝΤΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥΗΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗ
ΕΙΑΣΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣΦΙΛΙΠ
ΤΗϹΕΝΤΟΜΕΙΛΙΟΝ
• Γ

Ἀγαθ]ῇ τύχῃ,
Αὐτοκράτορι] Καίσαρι Μ. Ἀντονίῳ
Γορδιανῷ] . . . . Σεβαστῷ, ἡγεμονεύοντος
τῶν Θρᾳκῶν ἐπ]αρχείας Κατίου Κέλερ[ος
πρεσβ. Σεβ. καὶ ἀ]ντιστρατήγου, ἡ λαμπροτάτη
τῶν Θρᾳκῶν ἐπαρχ]είας μητρόπολις Φιλιπ-
πόπολις ἀνέσ]τησεν τὸ μείλιον.
Γ

Cf. n° 61 *d*. Nombreuses lettres liées.

4. Maison du maître d'école : fragment de colonne provenant, dit-on, du village d'Elli-Déré; marbre blanc; h. $0^m,43$; diam. $0^m,23$.

ΚΥΡΙϢΑ
ΠΟΛΛϢΝΙ

5. *Ex-voto;* marbre blanc commun; h. $0^m,35$; l. $0^m,28$. Cheval marchant à droite, vers un autel de forme quadrangulaire. Cavalier, la chlamyde flottante.

A la partie inférieure :

...ΝΟΙϹΚΟΤΥΟϹ τέκ]νοις Κότυος.

La partie supérieure ne porte pas trace d'inscription.

6. *Ex-voto;* même marbre; h. $0^m,16$; l. $0^m,15$. Cavalier au galop, le bras droit levé, s'avançant vers un autel de forme rectangulaire; chlamyde flottante. Ce marbre paraît n'avoir jamais reçu d'inscription.

7. *Ex-voto;* même dimension; même sujet, cavalier au pas. On ne voit pas trace d'inscription.

8. Bas-relief conservé chez M. Kostaki, provenant de Sérovo, village situé à sept heures à l'est de Tatar-Bazari. Même sujet; la main droite tient une lance.

9. Maison de Stéphanos Hadji-Zacharias. *Ex-voto* en marbre blanc, grossier; h. $0^m,16$; l. $0^m,18$. Jupiter de face, la poitrine nue, près d'un autel rectangulaire, tenant d'une main une patère, de l'autre un sceptre; femme de face (Héra), tunique serrée à la ceinture, voile sur la tête; Héra tient une patère de la main droite, une pique ou sceptre de la main gauche; entre les deux divinités un aigle.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙϢΔΙΙΚΑΙΚΥΡΙΑΗΡΑ

Κυρίῳ Διὶ καὶ κυρίᾳ Ἥρᾳ.

A la partie inférieure :

ΜΟΥΚΑΤΡΑΛΗϹΚΟϹΩΥΛ

Μουκατράλης Κόσωυλ.

10. Maison d'Hadji-Aléko. Grand bas-relief. Autel de forme rectangulaire; Jupiter de face, semblable à celui du bas-relief n° 9, tenant la lance ou le sceptre, et la patère, longue barbe et longs cheveux.

Second autel rectangulaire; femme de face, tenant le sceptre et la patère; voile sur la tête (Héra). Trois femmes, en tunique serrée à la ceinture (nymphes), se tenant par la main. Travail grossier.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙω ΔΙΙ ΚΑΙ ΗΡΑ

Au-dessous du bas-relief :

ΒЄΙΘΥCΑΥΛΟΥΖЄΝЄΟCΚ. . . \ΚЄΤΗCΑCΚΑ
ΝΙΟΥΚΑΙCΚωΡΙΑ. . . . . .ΙCΑΔΑΛΑCЄΥ
ΧΗΝ

Κυρίῳ Διὶ καὶ Ἥρᾳ Βεῖθυς Αὔλου Ζενέος κ[αὶ]
. .κέτης Ἀσκανίου καὶ Σκωρια . . . ισαδαλας εὐχήν.

11. École grecque. Bas-reliefs à trois tiroirs; l. o^{m},60; h. o^{m},30. Le premier tiroir manque. Deuxième tiroir : Mithra tuant le taureau; à gauche, personnage debout, coiffé du bonnet phrygien, près de lui figure peu distincte qui paraît être un suppliant; à droite, cavalier ordinaire des bas-reliefs thraces, marchant à gauche. Troisième tiroir : lion au galop; cratère, deux personnages à table devant la *mensa tripes*, l'un couronné de feuillages, l'autre coiffé du bonnet phrygien; char traîné par deux chevaux et allant à droite; dans le char, deux personnages dont l'un s'appuie sur les épaules de l'autre. Les détails de toute la représentation sont très-peu distincts. Le monument provient d'Elli-Déré.

12. Église, ἡ κοίμησις τῆς Παναγίας. Autel de forme rectangulaire; h. o^{m},75; l. o^{m},43.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΘΕΩΙΑΣΚΛΗΠΙΩ
Γ.ΟΥΑΛΕΡΙΟΣ.ΣΚΟΠΕ
ΛΙΑΝΟΣΚΑΙΑΙΛΙΑ
ΛΛΚΕΝΙΣΕΠΤΑΙΚΕΙ
ΟΥΧΑΡΙΣΤΗΡΙΟΝ

Ἀγαθῇ τύχῃ,
Θεῷ Ἀσκληπιῷ
Γ. Οὐαλέριος Σκοπε-
λιανὸς καὶ Αἰλία
(Ἀ)λκέν(η)?. . . .
χαριστήριον.

Ligne 5, peut-être *ἰκείου* (pour *οἴκου*) *χαριστήριον*. Cf. inscr. 46.

13. Église des Archanges. Stèle trouvée à deux heures à l'est de la ville, entre Kadjilik et Bousoulia; six morceaux dispersés dans la cour de l'église. Bas-relief, soldat de face, vêtu de la tunique et du manteau, tenant de la main droite une pique; à gauche, à terre, bouclier rond, à droite, petit personnage peu distinct.

D· M·
MIL OH PR
ANT·P·V·Э·FELICIS·AVR·MVC
S·AVR·MVCIANVS·FRATRI
PIENTISSIMO

AYP.MOYKIANOCΠPE ωPIANOCKω
T THCΠPETωPIOYKENT YPEIAC
ΦHΛIKOC THCACTHΛHN AΔEΛ
ΦOYTHCAYTHCKENTOYPEIACΠPETωPIANOY
EZHCENETHTPIAKONTA TEYCATO

D(is) m(anibus) . . . . . . mil(es) [c]oh(ortis) [tertiæ] pr(ætoriæ) || Ant(oninianæ) P(iæ) IV (indicis), centuriæ Felicis, Aur(elius) Muc[ia || nu]s. Aur(elius). Mucianus fratri || pientissimo.

Αὐρ. Μουκιανὸς πρε[τ]ωριανὸς κω[όρτης]
τ[ρί]της πρετωρίου, κεντ[ο]υρείας . . . . .
Φήλικος, [ἔσ]τησα σῖήλην [τοῦ ἰδίου] ? ἀδελ-
φοῦ, τῆς αὐτῆς κεντουρείας πρετωριανοῦ·
ἔζησεν ἔτη τριάκοντα, [ἐσῖρα]τεύσατο . . .

A la première ligne avant MIL peut-être . . . ANI.

Mahalé, village à 36 kilomètres de Philippopolis.

13*a*. Copie de M. Champoiseau, communiquée par M. L. Renier au *Corp. inscr. Lat.* III, n° 6123; probablement village de Mahalé, près de Samakov.

En l'année 61 de notre ère, l'empereur Néron : *tabernas et prætoria per vias militares fieri jussit per Ti. Iulium Iustum proc(uratorem) provinciæ Thrac(iæ).*

Sténimacho.

14. Église d'Ἀγία Παρασκευή; fragment d'architrave; h. 0m,65; l. 0m,35.

KOYNTωNBPOYΘENEOC
OYBPOYZOYMOYKATPAΛEOC
OCΛOYΠΠOYΠEPIΓENOMENω

L'architrave est en partie enfoncée en terre, ce qui ne m'a pas permis de lire le début des lignes; une copie que me communique M. Scordélis complète la mienne.

ἐνοι]κούντων Βρουθένεος [Σαδό-
κ]ου, Βρούζου Μουκατράλεος, [Βε-
ίθυ]ος Λούππου, περιγενομένω[ν. . . . .

15. *Ἅγιος Θεόδωρος*; autel rectangulaire devenu une sainte table; bas-relief, personnage tenant d'une main une couronne, de l'autre une épée. Inscriptions au-dessus du bas-relief et au-dessous. Je n'ai pu copier que la seconde; je donne la première d'après une transcription de M. Tzoukalas.

ΒΙΚΤΩΡΣΚΕΥΑΣΕΝΘΑΔΕΚΕΙΜΑΙ
ΠΑΤΡΙΣΔΕΜΟΥΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ
ΕΚΤΙΝΕΜΕΔΑΙΜΩΝΟΥΧΟΕΠΙΟΡΚΟΣ
ΠΙΝΝΑΣΜΗΚΕΤΙΚΑΥΧΑΣΘΩ
ΕΣΧΟΝΕΓΩΣΥΝΟΠΛΟΙΣ. . .

A la partie inférieure :

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΝΟΣΚΤΕΙΝΑΣΠΙΝΝΑΝ
ΕΞΕΔΙΚΗΣΕΝΕΜΕΚΑ:ΘΑΛΛΟΣ
ΠΡΟΕΣΤΗΤΟΥΜΝΗΜΕΙΟΥΕΞWΝΚΑΤΕ
ΠΕΝ

Βίκτωρ Σκευᾶς ἐνθάδε κεῖμαι,
πατρὶς δέ μου Θεσσαλονίκη·
ἐκτινέ με δαίμων, οὐχ ὁ ἐπίορκος
Πίννας· μηκέτι καυχάσθω,
ἔσχον ἐγὼ σὺν ὅπλοις. . .

Πολυνεικηνὸς κτείνας Πίνναν
ἐξεδίκησεν ἐμὲ κα[ὶ] Θάλλος
προέστη τοῦ μνημείου ἐξ ὧν κατε. . .

16. École grecque. *Banquet funèbre;* h. $0^{m},22$; l. $0^{m},23$. Homme à demi couché, s'appuyant sur le coude gauche; vêtu d'une tunique, femme à gauche, debout, de face, la tête couverte d'un voile, travail grossier.

17. *Ex-voto;* h. $0^{m},19$; l. $0^{m},15$. Cavalier à droite, autel rectangulaire, arbre. — Trois autres représentations semblables.

18. Fragment de marbre représentant le cavalier thrace; h. 0^{m},28; l. 0^{m},15. Dimensions exceptionnelles; le buste seul mesure un décimètre de hauteur.

19. *Ex-voto;* h. 0^{m},40; l. 0^{m},30. Autel; femme debout et de face tenant une patère et un sceptre; la tunique tombe jusqu'aux pieds; le péplos est relevé à la hauteur des genoux. — Autel; homme, la poitrine nue, le reste du corps enveloppé d'une vaste draperie.

20. Stèle à deux compartiments; h. 0^{m},45; l. 0^{m},60. A la partie supérieure, cavalier au galop s'avançant vers un autel placé à droite; à la partie inférieure, banquet funèbre semblable au n° 16, sauf un cadmyle placé ici à droite.

20 *a*. Inscription provenant de Vodina, près de Sténimacho.

ΓΑΡ	...γαρ...
ΑΠΟ	..Ἀπό[λλωνι
ΑΝΕΘ	ἀνέθ[ηκεν
ΡΙΟΝ	εὐχαριστή]ριον.

21. Église de la **Παναγία Βαλούκλι**. Autel; personnage debout, de face, complétement nu, ne portant qu'une ceinture étroite (Jupiter); de la main droite, il tient un sceptre; de la main gauche, une patère. A droite, aigle sur une sphère; à gauche, quadrupède.

Elli-Déré, au sud de Tatar-Bazari.

22. Église bulgare, *ex-voto* du cavalier thrace. Cavalier, autel et de plus serpent autour de l'arbre. Cette image est considérée par les habitants comme celle de saint Georges.

Batkoum, à une heure d'Elli-Déré.

23.

....ΤΟΥΒΙΘΥCΔЄΙCΟΡΟΥΚΥΡΙΑΗ

.... του Βίθυς Δεισόρου ? κυρίᾳ Ἥ[ρᾳ.

24. Cavalier thrace ordinaire, sans accessoire.

ΚΥΡΙWΗΡWΙ *κυρίῳ ἥρωϊ.*

Onze reproductions du même type, mais sans inscriptions.

Hissar, entre Paoula et Hidja.

25. Granit de Filibé; gravure peu soignée.

D·M·S·
AVRELIO SE
VTI·VETER
ANOEXEQVTI
BVSSICVLARESIPP
▨NVIXITANOSXXX

D(is) M(anibus) S(acrum), Aurelio Seuti veterano, ex equ(i)tibus si(n)gulares (singularibus) imperatorum nostrorum; vixit an(n)os xxx.

Corp. inscr. Lat. III, 6122; Desjardins, d'après une copie de G. Lejean, *Annales,* 1868, p. 55.

25 *a.* Fin d'une inscription funéraire.

ΜΝΗΜΕΙΟΝΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕ
......ΤΗΕΑΥΤΟΥΣΥΜΒΙω
..........ΜΝΗΜΗΣΧΑΡΙΝ

26. Porte de l'enceinte; pierre encastrée dans le mur; la moitié à droite de l'inscription est cachée par la maçonnerie; le monument mériterait d'être dégagé.

▨ΗΙ ΤΥ▨
▨ΑΙWΝΑΤΟ
▨ΑΛΕΞΑΝΔ
WΜΑΡΧΙΑ▨
ΗΚΑΙΚ▨ΚΑ
ΟΒΑϹΤΗ▨ΙΗ
ΤΟΥΜΕΝΔ
ΒΡΕΝΤΟΠΑ
ΜWϹΥΝΗΝ
ϹΤΟΥΜΕΝ
ΚΑΡΔΕΝΘΗ
ΓΕΝΟΜΕΝW
ΦΥΛΗϹΕΒΡΗΙ
ΑΡΞΑΝΤΙΕΝΗΜ
WϹΚ\ΙΕΤΗΕΙΚWϹΙ▨
▨ΟΜ▨ΟΥϹΚ
▨ΠΙ

Cette copie diffère sensiblement de celle qu'avait prise G. Lejean (Desjardins, *Inscr. de Bulgarie,* p. 57). Le texte est très-incomplet; le monument paraît avoir été consacré au souvenir des actes d'un magis-

trat; on y reconnaît la formule ἀγαθῇ τύχῃ, le nom propre Ἀλέξανδρος, les mots κωμαρχία, μνημοσύνην, ἄρξαντι, καὶ ἔτη εἴκωσι (*sic*) κτλ...

Bélastiza, près de Philippopolis.

27. Monastère de *Saint-Georges;* autel de forme rectangulaire en granit de Filibé, servant aujourd'hui de sainte table; h. 0m,85; l. 0m,42. Bas-relief à deux étages. Premier étage : deux cavaliers, dans deux cadres, courant à droite; cavalier nu, la chlamyde flottant derrière l'épaule, le bras droit levé. Second cavalier identique, mais près de lui bête sauvage, sorte de sanglier. Deuxième étage : quatre personnages debout, trois hommes de face enveloppés de la toge, femme en courte tunique serrée à la ceinture. Près des deux hommes et à leurs pieds, *volumina*.

A la partie supérieure du monument :

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟCΦΙ
ΛΙΠΠΟΥΑΓΟΡΑΙΟC

A la partie inférieure :

ΤΟΙCΤΕΚΝΟΙCΕΑΥΤΟΥ

Ἀλέξανδρος Φι-
λίππου Ἀγοραῖος
τοῖς τέκνοις ἑαυτοῦ.

Aklani, près de Philippopolis.

28. Table de granit au milieu d'un sacellum; l. 2m,40; larg. 0m,65; ép. 0m, 40 : lettres peintes en rouge.

DEO MHDYZEI MENSAM
C·MINVTIVS·LAETVS·VETERAN
LEG·VII·C·P·F·PRO SE ET SVIS
V·S·L·M·
IMP·VESPASIANO·VII·COS
ΑΝΤΙΟΧΕΟCΤΗCΠΡΟCΔΑΦΝΗΝ
ΤΟΔΕΔΩΡΟΝ

Corp. inscr. Lat. 6120; Scordélis, Πανδώρα, 15 déc. 1865; Desjardins, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.* 1868, p. 192; *Annales*, 1868, p. 56, d'après une copie de G. Lejean.

Deo Μηδυζεῖ mensam
C. Minutius Laetus, veteran(us)
leg(ionis) VII, C(laudiae) P(iae), F(idelis), pro se et suis
v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito),
imp(eratore) Vespasiano VII co(n)s(ule).
Ἀντιοχέος τῆς πρὸς Δάφνην
τόδε δῶρον.

Année 76 de notre ère. Voir seconde partie, § V, pour la description du sacellum.

Philippopolis.

29. École hellénique. Fragment de plaque de marbre blanc; h. $0^{m},14$; l. $0^{m},25$; belles lettres.

ΕΥΕ▨
ΤΟΥΘΡΑ▨

Monument élevé à un évergète, τοῦ Θρᾳκῶν κοινοῦ.

30. Fragment d'un monument circulaire en marbre; h. $0^{m},14$; diamètre, $0^{m},10$; ép. $0^{m},06$. Sur le rebord ▨ΡΑΤΙΣΤΗΦΥΛ▨, sur la face extérieure ΑΣΚΛΗΠΙ▨ . . .κρατίστῃ φυλ[ῇ] Ἀσκληπι[άς].

31. Petit trépied de terre cuite, trouvé à Sténimacho; les côtés mesurent $0^{m},06$; h. $0^{m},02$. Inscription à la pointe.

▨ΡΙΟΝΙ
▨ΟΜΝ▨

Probablement . . . ριονίτου μν[ῆμα].

32. *Ex-voto;* h. $0^{m},20$; l. $0^{m},18$. Cavalier marchant à droite, femme debout, de face, vêtue d'une longue tunique, la tête couverte d'un voile.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙWΗΡWΙ

A la partie inférieure :

ΗΡΑΙ▨ΑΥΛΟΥΤΡΑΛΕΟC
ΕΥΧΗΝ

Au commencement de la ligne, sur le mot ΗΡΑΙ, croix grossièrement gravée à une époque récente par ceux qui ont fait du cavalier un saint Georges.

κυρίῳ ἥρωϊ — Ἥρᾳ Αὔλου Τράλεος εὐχήν.

Φιλολογικὸς Σύλλογος, 1871-72, p. 239.

33. Héra de face, vêtue d'une longue tunique serrée à la ceinture, tenant une lance de la main gauche, une patère de la main droite; à gauche, autel; à droite, serviteur.

Sur le fronton :

. . . . ΑΗΡΑΑΡΤΑΚΗΝΗΕΥΧΗΝ

Κυρί]ᾳ Ἥρᾳ Ἀρτακηνῇ εὐχήν.

Sur le socle :

......ΣΚΑΙΗΡΑΙ▨ΕΙWΝ▨

Peut-être Νύμφαι]ς καὶ Ἥρᾳ. La lacune au début est de six lettres environ. Φιλολογικὸς Σύλλογος, 1871-72, p. 239.

33 *a*. *Ex-voto;* h. o^{m},25; l. o^{m},21. Cavalier thrace attaquant un dragon dont on ne voit que la tête; chien près du cheval; à la partie supérieure, traces de lettres ▨ΒΙΖ▨.

A la partie inférieure :

......ΤΡΑΛΕΟCΕΥΧΗΝ

33 *b*. Même cavalier sans aucun accessoire. Ce bas-relief mesure seulement o^{m},09 sur o^{m},10. Plusieurs autres reproductions du même type.

33 *c*. *Ex-voto;* h. o^{m},27; l. o^{m},25. Cavalier thrace, à droite, petit personnage fruste.

A la partie inférieure :

ΗΡω...............
▨ΥΚΟΥC ΕΥΧΗΝ

M. Mordtmann, d'après une copie de M. Scordélis, donne :

Ἥρως σεμνὸς λαμπρὸς
Ἀσθύκους εὐχήν.

Φιλολ. Σύλλ. 1871-72, p. 239.

34. Stèle; h. o^{m},49; l. o^{m},29. Jupiter debout, de face, tenant le sceptre, près d'un autel sur lequel est un aigle.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙWΙΔΙΙ

Sur l'autel :

ΕΝΤWΣW
ΔΡΟΜW

Sur le socle :

ΔΟΡΞΕΝΘΗΣΔΙΕΟΣΔΩΡΟΝ
ΕΚΤWΝΔΕΙΡΑΝΤWΝΜΕΕΚΔΙΚΗΣΟΝ

Κυρίῳ Διΐ.
Ἐν τῷ σῷ
δρόμῳ
Δορξένθης Διέος? δῶρον·
ἐκ τῶν δειράντων με ἐκδίκησον.

Φιλολογικὸς Σύλλογος, 1871-72, p. 239.

35. Fragment de bas-relief; h. o^{m},14; l. o^{m},09. On ne voit plus que le buste d'Artémis; les cheveux sont noués derrière la tête; la déesse lève le bras droit pour prendre une flèche. Marbre étranger au pays; travail sans comparaison plus soigné que celui de tous les autres monuments que nous étudions. La courte inscription suivante PIA-APT prouve que les Thraces donnaient à Artémis comme à Héra le titre de *κυρία*.

36. Bas-relief; h. o^{m},45; l. o^{m},35. Deux compartiments :

1° Dionysos, nu et tenant le thyrse, s'appuie sur les épaules de Silène vieux et barbu; tous les deux sont dans un char traîné par deux panthères. Dans le fond, on voit un satyre.

2° Génies portant des corbeilles; deux génies foulant le raisin dans un pressoir; deux génies portant un long tonneau de bois. Le tonneau est très-rare sur les monuments figurés. Le type, de forme allongée, que nous voyons sur ce bas-relief se conserve encore chez les vignerons de la province de Philippopolis.

37. Stèle; h. o^{m},85; l. o^{m},50. Noms propres et magistratures.

ΡΑΤΕΥΟΝΤΟΣΜΑΞΙΜΟΥϹΟΥϹΙWΝΟϹΓΡΑΜΜΑ
ΝΤΟϹΑΥΛΟΥΛΥΚΙΟΥΦΡΟΝΤΙΝΟΥΤΟΚΟΙΝΟΝΤWΝΕ
WΝΚΑΤΕΣΚΕΥΑϹΕΝϹΥΝΑΓΟΝ
ΦΛΑΒΙΑΝΤΟΕΥΤΥΧΕ
ΑΠΟΛΛΟΔWΡΟ
ΡΕΙΟϹΦΙΛΙϹΤΟϹΠWΛΙWΝΠΡΟΚΛΟϹ

38. Bas-relief; h. o^{m},22; l. o^{m},19. A gauche, personnage nu levant la main gauche pour prendre des pampres; à sa droite, panthère ? — A droite, Héraklès couvert de la peau de lion et tenant la massue.

39. Maison de M. Tzoukalas. *Ex-voto;* h. o^{m},26; l. o,23. Cavalier courant à droite; à droite, arbre et serpent.

ΑΓΑΘΗΜЄΡΟϹΚΥΡΙω
ΗΡωΙЄΥΧΗΝ

Ἀγαθήμερος κυρίῳ
ἥρωϊ εὐχήν.

40. Même maison. *Ex-voto;* h. $0^m,32$; l. $0^m,25$. Cavalier, suivi d'un chien, courant à droite vers un sanglier.

ΒΡΙΖЄΝΙϹΖΙΑΚΑΤΡΑΛЄΟϹ
ЄΥ[illegible] ΑΠΟΛΛΩΝΙ

Βριζενισζιακὰ Τράλεος
εὐ[χὴν] Ἀπόλλωνι.

41. Même maison; architrave; l. $2^m,30$; h. $0^m,35$.

ΣΥΝΠΑΣΗ. . .ΣΚΕΥΗ[illegible]
ΠΟΛΕΙΤΑΡΧΗΣΚΑΙΟΥΙΟΣΑΥΤΟΥ❦ΤΙΤΟΣΦΛΑΟΥΙΟΣΜΟΝΤΑΝΟ
Σ. . . . . . .ΙΩΝ

σὺν πάσῃ [ἐπι]σκευῇ. . . . .
πολειτάρχης καὶ ὁ ὑιὸς ἀυτοῦ Τίτος Φλαούιος Μοντανὸς [ἐκ τῶν ἰδί]ων.

42. Cimetière à l'ouest de la ville. Stèle; h. $1^m,30$; l. $0^m,35$.

ΑΡΧΗΝΚΛ
ϹΛΑΜΠΡΟΤΑ
ΕΩϹΦΙΛΙΠ
ΕΛΦΟΝΓ
ΟΥΣΥΓΚΛΗ
[illegible]
[illegible]
ΤΟΚΥΝΗΓΩΝ
ΙΝ. . .ΛΑ
ΦΥΛΗΗ
ΤΙΜΗϹΕΝ
ΕΝΟΥΑΣΚΛ
ΜΕΝΕΦΡΟΝ

ἀρχὴν Κλ. . .
τῆ]ς λαμπροτ[άτης
μητροπόλ]εως Φιλιπ-
πουπόλεως ἀδ]ελφὸν Γ. ?
συγκλη[τικοῦ
. . . .
. . . .
τὸ κυνηγῶν
κο]ιν[ὸν ἡ] λα-
[μπροτάτη] φυλὴ η. . .
ἐτίμησεν. .

43. Cimetière sur la route d'Andrinople. Plaque de marbre blanc; h. $0^m,90$; l. $0^m,35$.

Η
ΚΙΑΝΟ Plinthe.

ΤΟΥΕΦΗΒ
ΟΣΜ…ΩΣΤ
ΕΤΡΑ
ΕΡΟΥΑ
ΛΩΝΑΛ
ΟΠΥΘΙΟ
ΘΕΤΟΥ
ΡΔΙΟΥΙΟΥ
ΚΑΙΑΥΛΟΥ
ΞΡΛ
ΕΤΗ…
…ΛΤΟΣ

Ce fragment de plaque se trouve au milieu de maçonneries qui paraissent être les restes d'un tombeau. Le texte ne peut être restitué; cependant à la ligne 3 on reconnaît les mots *τοῦ ἐφήϐ[ου]* ou *ἐφηϐ[εύσαντος*; à la ligne 11, un nom propre *καὶ Αὔλου*; à la ligne 13, le mot *ἔτη*. Mention d'Apollon et d'un agonothète. Épitaphe intéressante seulement par la mention d'un éphèbe.

44. Église bulgare, *ἡ κοίμησις τῆς Θεοτόκου*. Architrave encastrée dans le mur extérieur de l'église et recouverte en partie par la maçonnerie; l. $0^m,80$; h. $0^m,20$ pour la partie visible.

…C…Λ…ΚΟ……ΑΛΦΙΟΥ ΥΙΟ
ΑΚΤΙΟϹΜΑΞΙΜΟΥΤΟΥϹΚΛΥΝΤΗΡΑϹΚΑΤΕϹΚ
ΜΑϹΙΝΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝΦΥΛΗΑΡΤΕΜΕΙϹΙΑΔΙΑΝΤΙ
ΜΕΛΗΤΕΥΟΝΤΟϹΦΛΑΒΙΟΥΕΥΔΑΙΜΟΝΟϹ

La première ligne est indéchiffrable. Des copies, prises quand le monument était visible en entier (*Corp. inscr. Gr.* 2048; Tzoukalas, p. 32), permettent de compléter en partie le texte. Cf. n° 57 *a*.

. . . . *Φί]λ[ισ]κο[ς . . .] Ἀλφίου υἱο[ὶ?. . .*
Ἄκτιος Μαξίμου τοὺς κλυντῆρας κατεσκ[εύασεν σὺν τοῖς ὑποθέμασιν ἐκ τῶν ἰδίων φυλῇ Ἀρτεμισιάδι ἀντὶ [τῆς πολιτείας, ἐπιμελητεύοντος Φλαϐίου Εὐδαίμονος [τοῦ καὶ Φλαϐιανοῦ.

45. Église bulgare, *ἡ κοίμησις τῆς Θεοτόκου*. Granit de Filibé; autel

encastré dans le mur; h. 1 mètre; l. $0^m,40$. La fin des lignes à droite est cachée en partie par la maçonnerie.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΕΠΑΓΑΘΟΣΠΑΥΛΙΝΗ?
ΚΑΙΦΡΟΝWΝΕΑΥΤWΚΑΙΤΗΣ

Bas-relief.

ΕΑΥΤΟΥΤΙΟΥΤΗΤΟΝΒWΜΟΝ
ΕΚΤWΝΙΔΙWΝΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝ
ΕΥΤΥΧΕΙ

Ἀγαθῇ τύχῃ,
Ἐπάγαθος Παυλιν. . .[ζῶν
καὶ Φρονῶν ἑαυτῷ καὶ τῇ σ[υμϐίῳ
ἑαυτοῦ Τιούτῃ τὸν βωμὸν
ἐκ τῶν ἰδίων κατεσκεύασεν,
εὐτύχει.

Ligne 2, peut-être Παυλίνης, nom sans exemple. Le bas-relief représente un banquet funèbre; homme à demi couché, vêtu de la tunique et de la toge, il tient de la main droite une couronne. A droite, femme assise vêtue du péplos. Aux deux extrémités, personnages debout, de petites proportions; à gauche, homme; à droite, femme.

46. Église cathédrale.

ΗΛΙΟΔωΡΟCΙΟΥΛΙ	*Ἡλιόδωρος Ἰουλι-*
ΑΝΟΥΕΠΟΗCΑΕΜ	*ανοῦ ἐπόησα ἐμ[αυ*
ΤωΘΗΚΗΝΥΚΟC	*τῷ ϑήκην, υκος*
ЄωΝЄΙΟC	*εωνειος·*
ΗΜ ΚΑΤΑ	*ἡ μ[ὲν] κατὰ*
ΑΝΘΡWΠΟΝΠΡΟΛ	*ἄνθρωπον ϖρολ[ά-*
ΒΗΜΕΗΓΥΝΗΤΕΘΗ	*ϐῃ με ἡ γυνὴ τεθῆ-*
ΝΑΙΑΥΤΗΝΕΙΔΕΕ	*ναι αὐτήν, εἰ δὲ ἐ-*
ΓWΟΗΛΙΟΔWΡΟ	*γὼ ὁ Ἡλιόδωρο[ς*
ΠΡΟΛΑΒωΜΗΛ	*ϖρολάϐω μηδέ-*
ΝΑΑΛΛΟΝΤΕ	*να ἄλλον τε[θῆ*
ΝΑΙΑΥΤΗ	*ναι. . . .*
ΗΚΑΤ	

Sur la base :

ΠΕΛΕ
ΘΗΚ

Sur la seconde face :

ΕΙΤΑΠΡΟΓΕΓΡ	εἰ τὰ προγεγρ[αμ-
ΜΕΝΑΤΟΤΕ	μένα τότε
ΠΡΟϹΘΕΟΝ	πρὸς Θεὸν
ΟΛΟΓΟΣ	ὁ λόγος . .
ΧΑΙ	. . . . χαί-
ΡΕΤΕΚΑΙΕΥΤΥ	ρετε καὶ εὐτυ-
ΕΙΤΑΙΠΑΡΑ	[χ]εῖται παρὰ
ΕWΑΔΕΛΦΟΙ	θ]εῷ ἀδελφοί.

47. Église cathédrale. Stèle; h. 0m,55; l. 0m,65. Bas-relief divisé en trois étages. 1° Fronton; homme de face, vêtu de la toge, à droite et à gauche, deux bustes, frustes. 2° *Banquet funèbre;* homme vêtu de la tunique, à demi couché; à droite et à gauche deux femmes assises; au milieu *mensa tripes.* 3° Sept musiciens, marchant à droite et jouant du *lituus.*

Sur la plinthe :

. . ΗϹΔΟ . ΗΟΥϹΖWΝΚΑΙΦΡΟΝWΝΑΥ . . . ΤΟΝΑΦΗΡΟΙ ΖΕΝ

Au-dessous du bas-relief :

ΔΟΛΗϹΒΙΘΥΟϹΤ ΒΙWΑΥΤΟΥΔWΡΙ
ΚΑΤΕϹΚΕΥΑϹΕΝΚΑΙΤΗΕΤΕΡΑϹΥΜΒΙWΤΙΟΥΤΑΚΡΟΝΙΔΟΥΜΝΙ
ΑϹΧΑΡΙΝ

Δόλ]ης Δο[λ]ήους ζῶν καὶ φρονῶν . . . ἀφηρόιζεν
Δόλης Βίθυος τ[αῦτα . . . . ? ἑαυτῷ καὶ τῇ συμ]βίῳ αὐτοῦ Δωρι. . .
κατεσκεύασεν καὶ τῇ ἑτέρᾳ συμβίῳ Τιούτᾳ Κρονίδου μνίας χάριν.

48. Église des Bulgares catholiques. Stèle; h. 0m,70; l. 0m,70. *Banquet funèbre.* Cratère près duquel est un cadmyle; homme à demi couché sur un lit devant la *mensa tripes;* femme assise sur une cathédra, la tête couverte d'un voile; au premier plan, chien et femme qui apporte une corbeille.

49. Même église. Bas-relief; h. 0m,20; l. 0m,40. Cavalier thrace attaquant un sanglier; au premier plan, chien; arbre à droite.

50. Même église. Autel de forme rectangulaire; h. 0m,70; l. 0m,23. Homme nu, debout, de face, la chlamyde rejetée sur l'épaule; il tient la main sur un aigle placé sur un autel. Ce monument avait reçu une inscription.

51. Cimetière sur la route d'Andrinople; h. o^{m},88; l. o^{m},85.

MANIBVS
PALATINAM . . . .
MENSIBVS VII DIEB
MIGENIANVS FRATRI
MATERFILIOPIENTISSIMO
ΑΤΑΧΘΟΝΙΟΙΣ
ΠΑΛΑΤΙΝΑΜΑΡΤΙΑΛΙΖΗ
ΕΡΑΣΙ ΤΙΒΕΡΙΟΣΚΛΑΥ
ΚΑΙΣΙΛΟΥΙΑΠΡΙΜΙΓΕΝΙ
ΧΑΙΡΕΠΑΡΟΔΕΙΤΑ

Il manque la moitié environ de l'épitaphe. Monument funèbre élevé à Martialis par son frère et par sa mère.

Dis] Manibus
Ti. Claudius], Palatina (tribu), M[artialis
[vixit] . . . mensibus VII, dieb[us . . .
Ti. Claudius Pri]migenianus fratri,
Silvia Primigeniana] mater filio pientissimo.

Θεοῖς κ]αταχθονίοις
Τιβερίῳ Κλαυδίῳ,] Παλατίνᾳ, Μαρτίαλι ζή-
σαντι . . . μηνὰς . . ἡμ]έρας . . Τιβέριος Κλαύ-
διος Πριμιγενιανὸς] . . . . καὶ Σιλουία Πριμιγενι[ανή,
χαῖρε παροδεῖτα.

52. Medrézé de la mosquée *Beni-Metzit-Tzami;* plaque encastrée sous une estrade qui rend la lecture difficile; l. 1^{m},40; h. o^{m},85. La partie droite de l'inscription est couverte de chaux, les deux dernières lignes sont en partie cachées par des débris accumulés en cet endroit.

I M P · C A E S A R · M · A V R E L I V S A N T O N I N V S
IMP · V · COS · III · P · P · MVRVMCIVITATIPHILIPPOPOLIS
PTIACVS · LEG · AVG PR · PR · FACIVNDVM CVRAVIT
ΤΗΣΘΡΑΚΗΣΦΙΛΙΠΠΟΠΟΛΙΣ
Α Υ Τ Η Χ Ρ Η Μ Α Τ Ω Ν Υ Π Ο Τ Ο Υ Θ Ε Ι Ο Υ
Ρ Η Λ Ι Ο Υ Α Ν Τ Ο Ν Ε Ι Ν Ο Υ Σ Ε Β Γ Ε Ρ Μ Α Ν Ι Κ Ο Υ
ΜΕΝΟΥΤΟΥΕΘΝΟΥΣΠΑΝΤΟΥΛΕΙΟΥΓΡΑ

Imp. Cæsar M. Aurelius Antoninus
Aug. Germanicus] imp. V. cos. III. p. p. murum civitati Philippopolis [dedit]
C. Pantuleius Gra]ptiacus leg. Aug. pr. pr. faciundum curavit.

Μητρόπολις] τῆς Θράκης Φιλιππόπολις
ἐκ δοθέντων] αὐτῇ χρημάτων ὑπὸ τοῦ θείου
Μ. Αὐ]ρηλίου Ἀντονείνου. Σεϐ. Γερμανικοῦ,
ἡγου]μένου τοῦ ἔθνους Παντουλείου Γρα[πτιακοῦ.

(172 ap. J.-C.) *Corp. inscr. Lat.* III, 6121, d'après M. Tzoukalas.

53. Maison de M. Mavridis. Marbre trouvé à Kararizi; l. 1m,35; larg. 0m,50.

ΕΙΜΕΘΕΛΙϹѠΞΕΙΝΕΔΑΗΜΕΝΕ
ΤΙϹΠΟΘΕΝΕΙΜΕΙΛΑΔΙΚΙΗϹ
ΠΑΤΡΙϹΕΙΜΙΤΟΥΝΟΜΑΚΥΡΙΛΛΑ
ΟΙΚΟΔΟΜΟΥΑΛΟΧΟϹ
5 ΕΥΚΛΑΔΙΟΥΟϹΜΕΘΑΝΟΥ
ϹΑΝΕΚΡΥΨΕΝΟϹΙѠ...ΟΙϹ
ΛΟΙΠ..ΟΓΕΝ..

Sur la même pierre, inscription plus grossière, moins profondément gravée.

ΑΥ ΚΥΡΗΛΑΧΡΗϹΤΙΑΝΗ
ΠΙϹΤΗΑЄΙΜΝΗϹΤΟϹ

La fin de la ligne 5 et la ligne 6 illisibles.

Πανδώρα, 15 mars 1866, p. 537, article de M. Scordélis.

Je transcris l'inscription en respectant l'orthographe du lapicide. Cf. n° 46.

Εἴ με θέλις, ὦ ξεῖνε, δαήμενε
τίς, πόθεν εἰμί; Λαδικίης
πατρίς εἰμι, τοὔνομα Κυρίλλα,
οἰκοδόμου ἄλοχος
Εὐκλαδίου ὅς με θανοῦ-
σαν ἔκρυψ' ἐν ὁσιω...
....
Αὐ. Κυρήλα χρηστιανὴ
πιστὴ ἀείμνηστος.

54. Plaque de marbre, trouvée à Philippopolis, aujourd'hui au musée de Turin. Copie de M. Tzoukalas et *Annales*, 1861, p. 380.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
-ΤΡΑΤΙΑΥΠΕΡΤΗΣΟΡΑΣΕΩΣ
ΘЄΑΔΗΜΗΤΡΙΔΩΡΟΝ

Ἀγαθῇ τύχῃ,
Σ]τρατία ὑπὲρ τῆς ὁράσεως
Θεᾷ Δήμητρι δῶρον.

Voyez la reproduction du bas-relief, *Annales*, tav. d'agg. S. — Déméter debout, de face, tenant de la main gauche un sceptre grossier autour duquel est enroulé un serpent, de la droite, des épis qu'elle pose sur un autel. Stratia s'avance de gauche à droite en levant les mains vers la déesse; au haut du bas-relief, à gauche, et au second plan, Zeus et Héra? Travail médiocre.

55. Copie de M. Tzoukalas.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΤΙΒ·ΚΛΑΥΔΙΟΝΠΑΣΙΝΟΥΝΜΟΥΚΙΑΝΟΥ
ΗΙΕΡΑΓΕΡΟΥΣΙΑΤΟΝΕΑΥΤΗΣΕΚΔΙΚΟΝ
ΕΥΤΥΧΕΙΤΕ
ΤΑΜΙΕΥΟΝΤΟΣΓΛΑΚΟΥΘΑΛΛΟΥ

Ἀγαθῇ τύχῃ,
Τιϐ. Κλαύδιον Πασίνουν Μουκιανοῦ
ἡ ἱερὰ γερουσία τὸν ἑαυτῆς ἔκδικον,
εὐτυχεῖτε,
ταμιεύοντος Γλα(ύ)κου Θάλλου.

56. Copie du même, marbre trouvé à Sténimacho. Jupiter assis de face, tenant l'aigle et le sceptre.

ΕΥΦΡΑΤΗΣΥΑΚΙΝΘΙΟΥΚΑΤΟΝΕΙΡΟΝ

Εὐφράτης Ὑακινθίου κατ' ὄνειρον.

57. Saint-Georges, église des Arméniens. — Grande stèle; h. 0m,95; l. 0m,27; encastrée à l'intérieur de l'église; elle est cachée en partie par des cierges. Les Arméniens la vénèrent comme représentant saint Georges. Le bas-relief est divisé en deux compartiments.

Premier compartiment : deux personnages à demi couchés sur un lit, une femme et un homme. Le lit est recouvert de draperies. La *mensa tripes* est absente.

Deuxième compartiment : cavalier ordinaire courant à droite; tunique serrée à la ceinture, chlamyde flottant au vent; il tient une pique; un chien, un sanglier, un petit personnage qui semble arrêter le cheval et une femme de face, vêtue d'une tunique et recouverte d'un voile, complètent la représentation.

ΦΛΑΒΙWΗΡWϹ (*sic*)

57 *a.* *Corp. inscr. Gr.* 2047. Dédicace en l'honneur de Marc-Aurèle et de L. Verus. Φίλισκος et Γάϊος, fils de Μᾶρκος, dédient τὰ ἱερὰ (*sacella*) à la tribu Artemisias, ἐπαρχοῦντος Ἀλφείου Ποσειδωνίου, ἐπιμελητεύοντος Φλαουίου Εὐδαίμονος τοῦ καὶ Φλαουϊανοῦ. Cf. n° 44.

57 *b.* 2049.

. . τύχῃ
. . ἡου τοῦ Ὑπατικοῦ τὸν
. . πάτρω]να φυλὴ Κενδρισεῖς.

57 *c.* 2050. Tombeau. Ἐρέννιος Ἡρακλιανός γερουσιασ7ής, pour lui et pour sa femme Κλεοπάτρα Ἀθηνοδώρου.

57 *d.* 2051. Inscription funéraire très-mutilée.

Haskeui, près de Philippopolis.

58.

ΑΜΦΟΤΕΡΩΝΤΟΔΕ
ΣΗΜΑΣΑΒΕΙΝΗΣ
ΑΙΜΙΛΙΑΝΟΥΤΕ
ΑΝΔΡΟΣΚΥΔΑ
ΛΙΜΟΥΚΑΙΠΙΝΥ
ΤΗΣΑΛΟΧΟΥ

Ἀμφοτέρων τόδε
σῆμα Σαβεἰνης
Αἰμιλιανοῦ τε
ἀνδρὸς κυδα-
λίμου καὶ πινυ-
τῆς ἀλόχου.

Hodja-Keui, près de Philippopolis.

59. Heuzey, *Le mont Olympe et l'Acarnanie*, p. 489; copie communiquée à M. Heuzey; socle en forme d'autel.

[Ὑπὲρ] τῆς τῶν Ε. Ε. Κα[ισά]
[ρ]ων διαμονῆς κ[αὶ ϑ]-
είο]υ σύνπαντος αὐτῶ-
ν οἴκου καὶ ἱερὰς Συ[γ]
[κ]λ[ή]του καὶ δήμου Ῥ-
ωμαίων, Ἕλληνες
Βιθυνοὶ Χρησ7ὸς Δ.-
ερηου ? Ναιμίκκαδο-
ς Παπίου καὶ Αντα. —

ιλο[ς Χρυσίππου,
ἐπιμελη[τ]εύσα-
ντες τῆς κατασκ-
ευῆς τῶν ναῶν,
τὸν βωμὸν καὶ τὸ
ἄγαλμα Μητρὶ Θε-
ῶν ἐκ τῶν ἰδίων ἀφι-
έρωσαν.

Deux autres copies de ce monumeut me sont communiquées par MM. Tzoukalas et Scordélis, qui l'ont vu à Chotsino.

ΥΠΕΡΤΗΣΤΩΝΣΕΒΑΣΜΙΩΝΔΙΑΜΟΝΗΣΚΑΙΤΟΥΣΥΜΠΑΝ
ΤΟΣΑΥΤΟΥΟΙΚΟΥΚΑΙΙΕΡΑΣΣΥΓΚ[illegible]ΤΟΥΔΗΜΟΥ...ΡΩΜΑΛΑΙΩΝ
ΕΛΛΗΝΩΝΒΗΘΕΝΗΗΔΕΙΡΟΥΚΑΛΩΣΠΑΠΠΙΟΥΚΑΙΑΝΤΙΦΥΛΟΣ
ΟΥΡΗΣΣΥΠΟΥΕΠΙΜΕΛΗΤΑΙΣΤΗΣΑΝΤΕΣΤΗΣΚΑΤΑ
ΣΚΕΥΗΣΤΟΝΒΩΜΟΝΚΑΙΤΟΑΓΑΛΜΑΜΗΤΡΙΘΕΩΕΚΤΩΝ
ΙΔΙΩΝΑΦΙΕΡΩΣΑΝ

Il serait important d'avoir un texte certain de cette inscription. Les deux copies portent ΜΗΤΡΙΘΕΩ.

Gehren.

60. Double copie de M. A. Dozon; copie de M. Scordélis.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΚΑΙΣΑΡΑ
[illegible]
[illegible]
ΣΕΒΑΣΤΟΝΜΕΓΙΣΤΟΝΙΕΡΕΑ
ΗΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗΜΗΤΡΟΠΟ
ΛΙΣΦΙΛΙΠΠΟΛΙΣΤΟΝΤΗΣ
ΟΙΚΟΥΜΕΝΗΣΔΕΣΠΟΤΗΝΥΠΑ[illegible]
ΟΝΤΟΣΤΗΣΘΡΑΚWΝΕΠΑΡΧΕΙΑΣΛ
ΟΥΕΤΤΙΟΥΙΟΥΒΕΝΣΕΚΤWΝ[illegible]
ΔΙWΝΧΡΗΜΑΤWΝ
ΕΥΤΥΧWΣ

Ἀγαθῇ τύχῃ
Αὐτοκράτορα Καίσαρα
. . . .
. . . .
Σεβασ7ὸν μέγισ7ον ἱερέα
ἡ λαμπροτάτη μητρόπο-

λις Φιλιππόπολις τὸν τῆς
οἰκουμένης δεσπότην ὑπα[τεύ
οντος τῆς Θρᾳκῶν ἐπαρχείας Λ.
Οὐεττίου Ἰούβεν(ι)ς? ἐκ τῶν [ἰ
δίων χρημάτων.
Εὐτυχῶς.

Les trois copies donnent ΙΟΥΒΕΝC. Lignes martelées à dessein.

Papazli.

61. Grande stèle martelée; h. $1^m,30$; l. $0^m,90$. Deux cadres superposés.

Premier cadre : cavalier thrace peu distinct.

Deuxième cadre : *banquet funèbre;* homme à demi couché sur un lit. Représentation intéressante parce qu'elle fournit un nouvel exemple de la réunion du *cavalier* et du *banquet.*

Peristéra.

61 *a.* Copie de M. Scordélis; Mordtmann, Φιλολογικὸς Σύλλογος, 1873, p. 240.

ΘΕΟΙC ΔΙΟCΚΟΡΟΙC

Bas-relief.

ΑΥΓΑΖWΝΥΠΕΡΑΥΤΟΥΚΑΙΤWΝ
ΙΔΙWΝΕΥΧΗΝ

W et N liés.

Θεοῖς Διοσκόροις (sic)
Αυγα? ζῶν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τῶν ἰδίων εὐχήν.

Le bas-relief représente le cavalier thrace ordinaire attaquant une bête féroce.

Eski-Zaghra.

61 *b.* Copie de M. Scordélis.

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ
ΤΟΝΦΙΛΟΤΙΜΟΝ
ΑΡΧΙΕΡΕΑΔ[illegible]ΩΝ
Μ.ΑΥΡ.
ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΝ
ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ
ΤΕΙΜΗΣΑΣΑ
ΗΠΑΤΡΙΣ
ΕΥΤΥΧΩΣ

Ἀγαθῇ τύχῃ,
τὸν φιλότιμον
ἀρχιερέα...
Μ. Αὐρ.
Ἀπυλλόδωρον
Δημοσθένους
τειμήσασα
ἡ πατρὶς,
εὐτυχῶς.

61 c. Copie de M. Scordélis.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΤΟΝΘΕΙΟΤΑΤΟΝΚΑΙΜΕΓΙΣΤΟΝ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΚΑΙΣΑ..ΜΑΥ
ΡΗΛ...ΚΟΜΜΟΔΟΝ.ΝΙ...
ΣΕΒΑΣΤΟΝΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝΣΑΡ
Μ...ΒΡΕΤΑΝΙΚΟΝΑΡΧΙΕΡΕΑ
ΜΕΓΙΣΤΟΝΔΙΜΕΞ.....ΤΟ
ΙΒΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΤΟΙΥΠΑΤΟΝ..
Π̄.Π̄·ΗΓΕΜΟΝΕΥΟΝΤΟΣΤΗΣ
ΘΡ.........ΑΣΚΛΙΜΑΤΕΡ.ΟΥΠΡΕΣΒ
ΣΕΒΑΝΤΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥΑΝΤΙΠΑ
ΤΡΟΣΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥΤΟΥΑΡΧΙΕΡΕΩΣ
ΒΚΑΤΑΥΠΟΣΧΕΣΙΝ
ΤΟΥΠΑΤΡΟΣΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝ

Ἀγαθῇ τύχῃ,
τὸν θειότατον καὶ μέγιστον
Αὐτοκράτορα Καίσα[ρα] Μ. Αὐ-
ρήλ[ιον] Κόμμοδον [Ἀ]ντ[ωνῖνον]
Σεβαστὸν Γερμανικὸν, Σαρ-
μ[ατικὸν], Βρετανικὸν, ἀρχιερέα
μέγιστον, δημ(αρχικῆς) ἐξ[ουσίας] τὸ
ιϐ', αὐτοκράτορα τὸ ι', ὕπατον [τὸ ε'],
Π[ατέρα] Π[ατρίδος], ἡγεμονεύοντος τῆς
Θρ[ακῆς ἐπαρχεί]ας Κλ(αυδίου)? Ματέρ[ν]ου πρεσϐ(ευτοῦ)
Σεϐ(αστοῦ) ἀντιστρατήγου, Ἀντίπα-
τρος Ἀπολλωνίου τοῦ ἀρχιερέως
β', κατὰ ὑπόσχεσιν
τοῦ πατρὸς ἐκ τῶν ἰδίων.

(187 ap. J.-C.) J'ai soumis cette inscription, comme toutes celles qui mentionnent des gouverneurs de province, à M. L. Renier et à M. Waddington.

61 *d*. Copie de M. Scordélis.

ΤΟΝΜΕΓΙΣΤΟΝΚΑΙΘΕΙΟΤΑΤΟΝ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΔΕΣΠΟΤΗΝ
ΤΗΣΟΙΚΟΥΜΕΝΗΣΜ.ΑΝΤWΝΙ
ΟΝΓΟΡΔΙΑΝΟΝΕΥΣΕΒΗΕΥΤ
.ΧΗΣΕΒ. . . . . . . .ΗΒΟΥΛΗ
ΚΑΙΟΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΣΔΗΜΟΣ. . .
ΑΝΕΩΝΕΚΤΩΝΥΠΕΡΠΑΙΟΝΩΝ
ΗΓΕΜΟΝΕΥΟΝΤΟΣΤΗΣΘΡΑ
ΚΩΝΕΠΑΡΧΕΙΑΣΚΑΤΤΙΟΥΚΕ
ΛΕΡΟΣ

Τὸν μέγισ7ον καὶ θειότατον
Αὐτοκράτορα δεσπότην
τῆς οἰκουμένης Μ. Ἀντώνι-
ον Γορδιανὸν Εὐσεβῆ Εὐτ-
[υ]χῆ Σεβ[ασ7ὸν] ἡ βουλὴ
καὶ ὁ λαμπρότατος δῆμος. .
ανέων ? ἐκ τῶν Ὑπερπαιόνων,
ἡγεμονεύοντος τῆς Θρą-
κῶν ἐπαρχείας Καττίου Κέ-
λερος.

Cf. n° 3. Texte important, mais dont la copie est encore trop incomplète pour qu'une restitution entière soit possible.

Andrinople.

62. *Corp. inscr. Gr.* 2046. *Ζώσιμος Ὀνησιφῶντος καὶ Τρειτωνὶς ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ Ὀν[η]σιφῶντος Ἀσκληπιῷ καὶ Ὑγείą.*

Vyza.

62 *a*. Rangabé, *Ant. hell.* n° 1236; Perrot, *Mémoires d'archéologie*, p. 215; Mommsen, *Eph. epigr.* t. II, p. 251.

ΒΑΣΙΛΕΥΣΚΟΤΥΣΒΑΣΙΛΕΑΣΑΔΑΛΑΝ
ΚΑΙΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝΠΟΛΕΜΟΚΡΑΤΕΙΑΝ
ΤΟΥΣΕΑΥΤΟΥΓΟΝΕΙΣ
ΘΕΟΙΣΠΑΤΡΩΟΙΣ

Βασιλεὺς Κότυς βασιλέα Σαδάλαν
καὶ βασίλισσαν Πολεμοκράτειαν
τοὺς ἑαυτοῦ γονεῖς
. Θεοῖς πατρῴοις.

Sélymbrie.

62 *b*. Cyriaque d'Ancône, *cod. Vatic.* 5250, fol. 1 recto, « *atticis litteris.* »

ΑΝΤΙΦΙΛΟΣΣΑΜΥΛΟΥ
ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣΕΡΜΑΙ

Ἀντίφιλος Σαμύλου
ἀγωνοθέτης Ἑρμᾷ[1].

62 *c*. *Corp. inscr. Gr.* 2032. Tombeau. Αὐρηλία Βλουκία? à elle-même et à son mari Σατυρωνίδης. Amende en faveur de la ville, δηνάρια αφ̅.

Kirk-Kiliseh (Σάραντα ἐκκλησίαις).

62 *d*. Perrot, *Mélanges d'archéologie*, p. 213.

ΑΠΟΛΛΩΝΙ
ΑΛΣΗΝΩ
ΘΕΩΠΡΟΓΩΝΙ

Ἀπόλλωνι
Ἀλσηνῷ
Θεῷ πρόγωνι.

62 *e*. Mommsen, *Eph. epig.* t. II, p. 256; Perrot, *Mélanges d'archéol.* p. 451.

Θεῷ ἁγίῳ ὑψίσῖῳ | ὑπὲρ τῆς Ῥοιμη | τάλκου καὶ Πυθο | δωρίδος ἐκ τοῦ κα | τὰ τὸν Κοιλα[λ]ητικὸν | πόλεμον κινδύνου | σωτηρίας εὐξάμενος, | καὶ ἐπιτυχὼν Γάϊος | Ἰούλιος Πρόκος (Πρόκλος) χαρι | σῖ[ήρι]ον.

[1] Cyriaque ne trouva pas de restes antiques à Sélymbrie. « Ad VIII k. August. ex Bizantio Salubream per Ponticum venimus, Cappaneo salubriano ducente nauarcho : ubi a mag^{co} juvene Thoma Georgii f. Cataguzino pro Theodoro porphyro genito despote præfecto quam honorifice suscepto nullum fere antiquitatis suæ monumentum comperimus præter hoc secus portam vetusto in lapide atticis litteris epigramma. »

Sur les rois thraces, voy. Cary, *Histoire des rois de Thrace;* Cavedoni, *Di alcune monete antiche degli ultimi rè di Trucia*, et surtout le mémoire de M. Mommsen, *Reges Thraciae inde a Caesare dictatore*, publié à propos de deux décrets de Cyzique, récemment étudiés par M. Curtius devant l'Académie de Berlin, *Monatsbericht*, 1874.

62*f*. Mommsen, *Eph. epig.* t. II, p. 452.

> [Τι]βέριος Ἰ[ο]ύλιος [Τ]οῦλ[λ]ος? σ7ρατηγὸς Ἀσ7ικῆς
> περὶ Πέρινθον εὐχαρισ7ήριον.

Érégli (Périnthe).

63. Piédestal.

ΡΗΣΚΟΥΠΟΡΕΩΣΥΙΟΝ▒ΔΗΜΟΣΚΑΙΟΙΣΥΝΕ
ΔΡΟΙΤΟΝΕΑΥΤΩΝΣΩΤΗΡΑΚΑΙΕΥΕΡΓΕΤΗΝ

> Ῥησκουπόρεως υἱὸν [ὁ] Δῆμος καὶ οἱ Σύνε-
> δροι τὸν ἑαυτῶν σωτῆρα καὶ εὐεργέτην.

Φιλολογικὸς Σύλλογος, ann. I, fasc. 5, p. 264. Copie de M. Aristarchis; voir son *fac-simile*.

64. Φιλολογικὸς Σύλλογος, t. I, fasc. 5, p. 265.

Μ.ΟΥΛΠΙΟΝΣ▒
ΝΕΚΙΩΝΑΣΑΤ..
ΝΕΙΝΟΝΠΡΕΣΒ
ΣΕΒ.ΑΝΤΙΣΤΡΑΤΗ
ΓΟΝΤΟΝΤΕΙΜΙ
ΤΗΝΚΑΙΥΓΙΕΣΤ
ΓΟΝ.ΗΒΟΥΛΗ
ΔΙΑΑΠΑΣΑΝΑΡΕ
ΗΝΤΟΝΕΑΥΤΗΣ
ΕΡΓΕΤΗΝ

> Μ. Οὔλπιον Σ[ε-
> νεκίωνα Σατ[ουρ-
> νεῖνον πρεσβ[ευτὴν
> Σεβ. ἀντισ7ράτ[η-
> γον τὸν τειμ[η-
> τὴν καὶ ὑγιέσ7-
> α]τον ἡ βουλὴ
> διὰ ἅπασαν ἀρε-
> τ]ὴν τὸν ἑαυτῆς
> [εὐ]εργέτην.

64 *a.* Cyriaque d'Ancône, *cod. Vat.* 5250, et copie communiquée par M. Léon Renier.

ΤΟΝΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΝΚΑΙΑΓΝΟΤΑΤΟΝ
ΗΓΕΜΟΝΑ·Μ̄.ΟΥΛΠΙΟΝ▨ΝΕΚΙΩΝΑΣΑ
ΤΟΥΡΝΙΝΟΝΤΟΝΤΗΣΟΜΟΝΟΙΑΣΤΩΝ
ΠΟΛΕΩΝΠΡΟΣΤΑΤΗΝΗΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗ
ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣΤΗΣΑΣΙΑΣΝΕΩΚΟΡΟΣ
ΚΥΖΙΚΗΝΩΝΠΟΛΙΣΔΙΑΤΗΣΠΕΡΙΑΥ
ΤΗΝΕΥΕΡΓΕΣΙΑΣΕΠΙΜΕΛΗΘΕΝΤΟΣ
ΤΗΣΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣΤΟΥΑΝΔΡΙΑΝΤΟΣ
Μ̄.ΛΥΡ·ΑΜΕΡΙΜΝΟΥΣΕΙΤΟΦΥΛΑΚΟΣ
ΤΗΣΠΟΛΕΩΣ

Τὸν λαμπρότατον καὶ ἁγνότατον
ἡγεμόνα Μ. Οὔλπιον [Σε]νεκίωνα Σα-
τουρνῖνον, τὸν τῆς ὁμονοίας τῶν
πόλεων προστάτην, ἡ λαμπροτάτη
μητρόπολις τῆς Ἀσίας νεωκόρος
Κυζικηνῶν πόλις, διὰ τῆς περὶ αὐ-
τὴν εὐεργεσίας, ἐπιμεληθέντος
τῆς ἀναστάσεως τοῦ ἀνδριάντος
Μ. Αὐρ. Ἀμερίμνου σειτοφύλακος
τῆς πόλεως.

65. Colonne de marbre; h. $0^m,24$; diam. $0^m,60$. *Φιλολογικὸς Σύλλογος*, t. I, fasc. 5, p. 263.

ΑΥΡЄΥΤΥΧΗCCΥΝΦΟ
ΡΟΥΠЄΡΙΝΘΙΟCΚΑΤЄ
CΚЄΥΑCΑΤΗΝΚΑΤΑΒΑΤΗΝ
CΥΝΤΗЄΠΙΚЄΙΜЄΝΗCΟΡω
ЄΜΑΥΤωΚΑΙΤΗCΥΝΒΙω
ΜΟΥΑΥΡΖωCΙΜΗΚΑΙΤΟΙC
ΤЄΚΝΟΙCΜΟΥЄΙΔЄΤΙC
ΤΟΛΜΗCЄΙЄΤЄΡΟΝ
ΚΑΤΑΘЄCΘΑΙΔωCЄΙ
ΤΗΠΟΛЄΙӾΦΚΑΙΤΗ
ΤЄΧΝΗΤωΝΛΙΘΟΥΡ
ΓωΝӾΦΧΑΙΡЄΠΑ
ΡΟΔЄΙΤΑ

Αὐρ. Εὐτύχης Συνφό-
ρου Περίνθιος κατε-
σκεύασα τὴν καταβατὴν
σὺν τῇ ἐπικειμένῃ σορῷ
ἐμαυτῷ καὶ τῇ συμβίῳ
μου Αὐρ. Ζωσίμῃ καὶ τοῖς
τέκνοις μου. Εἰ δέ τις
τολμήσει ἕτερον
καταθέσθαι, δώσει
τῇ Πόλει δηνάρια φ̄, καὶ τῇ
τέχνῃ τῶν λιθουρ-
γῶν δηνάρια φ̄· χαῖρε παρ-
οδεῖτα.

66. *Église de Saint-Nicolas;* base de marbre; h. $0^m,89$; l. $0^m,45$. *Φιλολογικὸς Σύλλογος*, t. I, fasc. 5. *Inscriptions de Périnthe*, par M. Aristarchis.

ΗΤΕΧΝΗΗΤΩΝΣΑΚ
ΚΟΦΟΡΩΝΤΩΝΑΠΟ
ΤΗΣΕΛΗΡΑΣΤΟΑΓΑΛ
ΜΑΣΥΝΤΩΒΩΜΩΚΑ
ΤΕΣΚΕΥΑΣΑΝΕΚΤΩΝ
ΙΔΙΩΝΕΥΤΥΧΩΣ

*Ἡ τέχνη ἡ τῶν σακ-
κοφόρων, τῶν ἀπὸ
τῆς Ἐλήρας, τὸ ἄγαλ-
μα σὺν τῷ βωμῷ κα-
τεσκεύασαν ἐκ τῶν
ἰδίων, εὐτυχῶς.*

67.

ΑΣΚΛΟΣ
ΠΙΣΑΝ..

*Ἄσκλος
Πισάν[δρου.*

68.

.ΑΥΡΗΛΙΑΣΑΝΑΣ.ΗΣ
ΚΑΙΝΟΥΝ.ΧΙΟΥ.Ο....ΥΓΟΥ..

*Αὐρηλίας Ἀνάσ[σ]ης
Καὶ Νουν[ε]χίου [τ]ο[ῦ συζ]ύγου [αὐτῆς.*

69. *Ancienne métropole;* deux fragments, mesurant l'un 2^{m},35 sur 0^{m},16, l'autre, 0^{m},89 sur 0^{m},16. Copie de M. Aristarchis, Φιλολ. Σύλλογ. t. I, fasc. 5, p. 264.

▨ΑΡ▨ΤΟΙΣΑΛΛΟΙΣΑΓΑΛΜΑΣΙΝΤΟΙΣΑΝΑΚΕΙΜΕΝΟΙΣΕΝΑΥΤΩΕΞΕΝΤΟΛΗΣΚΑΙΑΝΑΛΩΜΑΤΩΝ

ΛΑΡΚΙΑΓΗΠΑΙΠΥΡΙΣΛΑΡΚΙΟΥΑΣΙΑΤΙΚΟΥΘΥΓΑΤΗΡ—ΤΟ.ΠΑΝΤΩΝΤΟΥΠΑΤΡΟΣΚΑΤΑΣΚΕΥΑΣΑΣΑΑΝΕΘΗΚΕ

π]αρ[ὰ] τοῖς ἄλλοις ἀγάλμασιν, τοῖς ἀνακειμένοις ἐν αὐτῷ, ἐξ ἐντολῆς καὶ ἀναλωμάτων
Λ]αρκία Γηπαίπυρις, Λαρκίου Ἀσιατικοῦ θυγάτηρ, τ(ῶν) πάντων τοῦ πατρὸς κατασκευάσασα ἀνέθηκε.

Une autre copie de M. Aristarchis, que m'a communiquée M. Brunet de Presle, porte ΔΑΡΙΚΙΑ et ΔΑΡΙΚΙΟΥ; *Δαρίκιος*, nom thrace. Voy. Libanius, *Epist.* 281.

70. Copie de M. Aristarchis, Φιλολ. Σύλλογ. t. I, fasc. 5, p. 266.

ΑΡΤΕΜΕΙΣΙΑΣΟΦΟΥΤΟΜΝΗΜΕΙΟΝΕΠΟΙΗΣΑΕΜΑΥΤΗΣΥΝΤΩΠΩΜΑΤΙΠΡΟΚΟΝΗϹΕΙΩ
ΒΟΥΛΟΜΑΙΔΕΜΕΤΑΤΟΝΕΜΟΝΘΑΝΑΤΟΝΜΗΔΕΝΑΕΤΕΡΟ▨ΒΛΗΘΗΝΑΙΗΜΟΝΟΤΟΝϹΥΝΒΙΟΝΜΟΥ
ΑΠΟΛWΝΙΟϹΑΠΟΛΛWΝΙΟΥΕΙΔΕΤΙϹΠΑΡΕΝΧΕΙΡΗϹΙΕΤΕΡΟΝΤΙΝΑΒΑΛΕΙΝΔWϹΙΙΙϹΤΗΝΠΟΛΙΝ ✻ Β Φ

Ἀρτεμεισία Σόφου τὸ μνημεῖον ἐποίησα ἐμαυτῇ σὺν τῷ πώματι προκονησείῳ.
Βούλομαι δὲ μετὰ τὸν ἐμὸν θάνατον μηδένα ἕτερο[ν] βληθῆναι ἢ μόνον τὸν σύνβιόν μου
Ἀπολλώνιος Ἀπολλωνίου· Εἰ δέ τις παρενχειρήσι ἕτερόν τινα βαλεῖν, δώσι εἰς τὴν πόλιν δηνάρια ,βφ'.

71. Cube de marbre; h. $0^m,48$. Copie de M. Aristarchis, Φιλολ. Σύλλ. t. I, fasc. 5, p. 265.

ΩΦΙΛΕΜ
ΛΚΥΜΗΜΕΙΙΑΡ
ΒΙΟΥΤΟΤΕΛΟϹΧΑΙΡΕΔΕΙ
ΡΑΓΕΔ.ΦΝΟϹΜΑΡΩΝΙΕΚΤ
ΩΝΜΑΡΩΝΟϹΜΝΕΙΑϹΧΑΡΙΝ

Ὦ φίλε...
T]αχύ μή με παρ[ίδῃς,
βίου τὸ τέλος χαῖρε, δεῖ,
Ῥαγέδ[α]φνος Μάρωνι ἐκ τ-
ῶν Μάρωνος, μνείας χάριν.

72. Φιλολ. Σύλλ. t. I, fasc. 5, p. 265.

Α W
ΓΟΡΤΑCΗCΖWΝΚΑΙΦΙ
ΚΑΤΕCΚΕΥΑCΑΤΟΛΑΤΟ
ΟΝΕΜΑΥΤWΚΑΙΤΗΓΛΥΚ
ΜΟΥCΥΜΒΙWΑΥΡΑΡΗΤΑΚ
ΙCΦWΤΙΝΟΤΑΤΟΙC
ΙΚΝΟΙCΕΑΝΑ
ΙCΕΙΕΤΑΙΡ
ΓCOOΙ

Α. Ω.
Γ]ορτάσης ζῶν καὶ φρ[ονῶν
κατεσκεύασα τὸ λατο[μεῖ-
ον ἐμαυτῷ καὶ τῇ γλυκυτάτῃ
μου συμβίῳ Αὐρ. Ἀρήτᾳ κ[αὶ
το]ῖς φωτινοτάτοις
τέ]κνοις. Ἐὰν δ[έ τις τολ-
μή]σει ἕταιρ[ον θέσθαι
π[τῶμα[1] *δώσει τῇ πόλει δηνάρια* .. ?

72 *a*. Borghesi, *Œuvres complètes*, t. III, p. 274, d'après une copie de Cyriaque d'Ancône, *cod. Vat.* 5250.

ΔΙΙΖΒΕΛΣΟΥΡΔΩ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙΚΛΙΣΑΡΙΔΟΜΙΤΙΑ
ΝΩΣΕΒΑΣΤΩΓΕΡΜΑΝΙΚΩΤΟΙΔ

[1] Restitution de M. Miller.

ΥΠΑΤΩΕΠΙΤΡΟΠΕΥΟΝΤΟΣΘΡΑΚΗΣ
Κ.ΟΥΕΤΤΙΔΙΟΥΒΑΣΣΟΥΤΙ.ΚΛΑΥ
ΔΙΟΣΣΕΒΑΣΤΟΥΑΠΕΛΕΥΘΕΡΟΣ
ΖΗΝΑΤΡΙΗΡΑΡΧΟΣΚΛΑΣΣΗΣΠΕΡΙΝ
ΘΙΑΣΣΥΝΚΛΑΥΔΙΟΙΣΤΙ.ΥΙΟΙΣΚΥΡΕΙΝΑ
ΜΑΞΙΜΩΣΑΒΙΝΩΛΟΥΠΩΦΟΥ
ΤΟΥΡΩΤΕΚΝΟΙΣΙΔΙΟΙΣΠΡΩΤΟΣ
ΚΑΘΙΕΡΩΣΕΝ

Διὶ Ζ. Βελσούρδῳ
Αὐτοκράτορι Καίσαρι Δομιτια-
νῷ Σεβασ7ῷ Γερμανικῷ, τὸ ιδ'
ὑπάτῳ, ἐπιτροπεύοντος Θρᾴκης
Κ. Οὐεττιδίου Βάσσου, Τι. Κλαύ-
διος Σεβασ7οῦ ἀπελεύθερος
Ζηνᾶ, τριήραρχος κλάσσης Περιν-
θίας σὺν Κλαυδίοις Τι. υἱοῖς, Κυρείνᾳ,
Μαξίμῳ, Σαβίνῳ, Λούπῳ, Φου-
τούρῳ τέκνοις ἰδίοις πρῶτος
καθιέρωσεν.

Le manuscrit 5250 donne après ΔΙΙ la lettre Ζ, que supprime Borghesi. A la dernière ligne, le manuscrit donne ΚΑΘΙΕΡΩΣΕΝ; ligne 8, ponctuation douteuse.

72 *b*. Cyriaque, *cod. Vat.* 5250.

ΗΒΟΥΛΗΚΑΙΟΔΗΜΟΣΤΗΣΛΑΜΠΡΟ
ΤΑΤΗΣΠΕΡΙΝΘΙΩΝΠΟΛΕΩΣΣΤΑΤΕΙ
ΛΙΟΝΧΡΙΤΩΝΙΑΝΟΝΤΟΝΚΡΑΤΙΣΤΟΝ
ΕΠΙΤΡΟΠΟΝΤΟΝΣΕΒΑΣΤΟΥ

Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος τῆς λαμπρο-
τάτης Περινθίων πόλεως Στατεί-
λιον Χριτωνιανὸν τὸν κράτισ7ον
ἐπίτροπον το(ῦ) Σεβασ7οῦ.

Deux copies de cette inscription, fol. 6 *recto*, ΤΟΝΣΕΒΑΣΤΟΥ; fol. 7 *recto*, ΤΟΝΣΕΒΑΣΤΟΝ; il est probable qu'il faut lire *τοῦ Σεβασ7οῦ*.

72 *c*. *Id.* ΑΓΑΘΗΙΤΥΧΗΙ
ΥΠΕΡΥΓΕΙΑΣΚΑΙΝΙΚΗΣΤΟΥΚΥΡΙ
ΟΥΗΜΩΝΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ.Κ.ΑΙΩΝΙΟΥ
ΔΙΑΜΟΝΗΣΛΟΥΚΙΟΥΣΕΠΤΙΜΙΟΥΣΕ
ΒΗΡΟΥΠΕΡΤΙΝΑΚΟΣΑΡΑΒΙΚΟΥΑΔΙΑ

ΒΕΝΙΚΟΥΚΑΙΜΑΡΚΟΥΑΥΡΗΛΙΟΥΑΝΤΩ
ΝΙΝΟΥΚΑΙΣΑΡΟΣΚΑΙΤΟΥΣΥΜ
ΠΑΝΤΟΣΟΙΚΟΥΚΑΙΙΕΡΑΣΣΥΓΚΛΗ
ΤΟΥΚΑΙΔΗΜΟΥΠΕΡΙΝΘΙΩΝΝΕΩΚΟ
ΡΩΝΜΑΡΚΟΣΩΡΟΥΤΟΝΤΕΛΑΜΩΝΑ
ΤΩΒΑΚΧΕΙΩΑΣΙΑΝΩΝΕΚΤΩΝΙΔΙ
ΩΝΥΠΕΡΤΗΣΕΙΣΑΥΤΟΝΑΕΙΤΙΜΗΣ
ΚΑΙΕΥΝΟΙΑΣΑΝΕΘΗΚΕΝΗΓΕΜΟ
ΝΕΥΟΝΤΟΣΣΤΑΤΙΛΙΟΥΒΑΡΒΑΡΟΥ
ΙΕΡΟΜΝΗΜΟΝΟΥΝΤΟΣΠΟΜΠΟΝΙ
ΟΥΙΟΥΣΤΙΝΙΑΝΟΥΚΑΙΑΡΧΙΜΙΣΤΟΥΝ
ΤΟΣΜΑΞΙΜΟΥΤΟΥΚΛΑΥΔΙΟΥΙΕΡΑ
ΤΕΥΟΝΤΟΣΕΥΤΥΧΟΥΣΕΠΙΚΤΗΤΟΥ
ΕΥΤΥΧΕΙΤΕ

Ἀγαθῇ τύχῃ,
ὑπὲρ ὑγείας καὶ νίκης τοῦ κυρί-
ου ἡμῶν Αὐτοκράτορος κ(αὶ) αἰωνίου
διαμονῆς Λουκίου Σεπτιμίου Σε-
ϐήρου Περτίνακος Ἀραϐικοῦ Ἀδια-
ϐενικοῦ καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντω-
νίνου Καίσαρος καὶ τοῦ σύμ-
παντος οἴκου καὶ ἱερᾶς συγκλή-
του καὶ δήμου Περινθίων Νεωκό-
ρων, Μᾶρκος Ὥρου τὸν Τελαμῶνα
τῷ Βακχείῳ Ἀσιανῶν ἐκ τῶν ἰδί-
ων ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀεὶ τιμῆς
καὶ εὐνοίας ἀνέθηκεν, ἡγεμο-
νεύοντος Στατιλίου Βαρϐάρου,
ἱερομνημονοῦντος Πομπονί-
ου Ἰουστινιανοῦ καὶ ἀρχιμ(υ)στοῦν-
τος Μαξίμου τοῦ Κλαυδίου, ἱερα-
τεύοντος Εὐτύχους Ἐπικτήτου.
Ἐυτυχεῖτε.

72 *d. Id.*

ΣΠΕΛΛΙΟΣΕΥΗΘΙΣ
ΑΡΧΙΒΟΥΚΟΛΟΣ
ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
ΑΡΧΙΜΥΣΤΟΥΝΤΟΣ
ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΣΠΕΙΡΑΡΧΟΣ
ΑΡΡΙΑΝΟΣΑΓΑΘΙΑ
ΗΡΟΞΕΝΟΣΜΑΓΝΟΥ
ΣΩΤΗΡΙΧΟΣΔΑΔΑ
ΜΗΝΟΦΙΛΟΣ

Σπέλλιος Εὐήθι(ο)ς
ἀρχιβούκολος,
Ἡρακλείδου Ἀλεξάνδρου
ἀρχιμυσ7οῦντος,
Ἀλέξανδρος Σπειράρχο(υ)ς
Ἀρριανὸς Ἀγαθία
Ἡρόξενος Μάγνου
Σωτήριχος Δάδα
Μηνόφιλος.

72*e*. *Id.*

ΜΑΚΕΔΟΝΕΣ
ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣΦΙΛΙΣΤΙΩΝΟΣ
ΛΑΜΕΔΩΝΛΑΚΡΙΤΟΥ
ΛΕΟΝΤΙΣΚΟΣΛΕΟΝΤΟΣ
ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣΣΩΣΙΜΕΝΟΥ
ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣΑΙΣΧΙΜΟΥ
ΑΚΑΡΝΑΝΕΣ
ΔΕΛΦΩΝΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΥ
ΖΩΠΥΡΟΣΚΡΙΤΩΝΟΣ
ΕΥΑΝΔΡΟΣΑΝΔΡΩΝΟΣ
ΣΩΤΗΡΙΔΑΣΣΥΡΙΣΚΟΥ
ΑΓΕΜΑΧΟΣΕΥΔΑΜΟΝ
ΑΡΙΣΤΙΩΝΣΩΣΟΝ
ΔΙΟΚΛΗΣΣΩΤΗΡΜΟΥ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣΦΙΛΩΝΟΣ

Liste de noms propres : ligne 12, **Εὐδάμου**; l. 13, **Σώσου**; l. 14, **Σωτηρίου**?

Peut-être fragment de la même inscription, précédé de ces mots : *ad portum.*

ΠΟΔΑΡΓΟΙ
ΚΑΛΛΙΣΤΡΑΤΟΣΗΓΙΝΟΣ
ΑΓΑΘΟΚΛΗΣΑΠΟΛΛΩΝ(Ι)ΟΣ
ΑΡΙΣΤΟΔΗΜΟΣΑΡΙΣΤΑΡΧΟΣ
ΑΓΗΣΙΛΑΟΣΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΣ
ΔΗΜΑΡΕΤΟΣΖΗΝΟΔΟΤΟΣ
ΣΩΕΙΣΗΣΜΕΝΚΡΑΤΕΥΣ
ΣΩΣΙΣΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΣ
ΑΜΦΙΛΟΧΟΣΥΠΕΡΧΙΔΗΣ
ΚΑΛΛΙΦΩΝΣΩΣΙΟΣ
ΚΑΛΛΙΜΕΔΩΝΑΠΟΛΛΩΝ(Ι)ΟΣ
ΝΑΞΙΒΙΟΣ
ΤΕΛΕΥΝΤΕΣ
ΠΥΘΙΩΝΜΗΤΡΟΒΙΟΣ

ΤΑΚΤΩΡΠΛΕΙΣΤΟΡΟΣ
ΘΕΟΔΟΤΟΣΒΑΤΑΔΟΣ
ΣΙΜΟΣΜΗΝΟΦΩΝΤΟΣ
ΝΙΚΑΝΔΡΟΣΔΑΥΝΙΟΣ
ΛΕΟΝΤΙΑΔΗΣΑΡ(Ι)ΣΤΟΚΛΕΥΣ
ΙΠΠΩΛΟΧΙΔΗΣΙΠΠΟΛΟΧΟΣ
ΘΕΟΝΟΜΟΣΑΠΟΛΛΟΦΑΝΕΥΣ
ΩΡΕΙΣ
ΑΧΕΛΩΙΟΣΠΥΤΟΓΕΩ
ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣΖΩΙΛΟΣ
ΙΜΕΡΟΣΗΡΟΣΤΡΑΤΟΣ
ΜΙΚΙΩΝΑΛΚΑΙΟΣ
ΕΚΑΤΟΔΩΡΟΣΜΗΤΡΟΠΥΘΟΣ
ΑΛΚΙΜΑΧΟΣΞΕΙΝΟΘΕΜΙΟΣ
ΑΙΓΙΚΟΙ
ΕΧΕΚΡΑΤΗΣ
ΜΟΛΠΙΣ
ΡΟΔΥΣΡΟΣ
ΖΟΙΛΟΣ
ΠΟΣΙΔΕΙΟΣ
ΑΧΕΛΩΙΟΣ
ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣ
ΚΡΑΤΕΥΣΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΣ
ΑΥΤΟΛΙΚΟΣΔΗΜΟΔΟΤΟΣ
ΚΑΣΤΑΛΕΙΣ
ΖΗΝΟΔΟΤΟΣΣΤΗΣΑΤΟΡΕΩ
ΤΙΜΟΘΕΟΣΔΙΟΔΟΤΟΣ
ΠΑΥΣΑΝΙΑΣΒΑΚΧΙΟΣ
ΖΗΝΟΔΟΤΟΣΑΠΟΛΛΟΘΕΜΙΟΣ
ΑΡ(Ι)ΣΤΑΝΔΡΟΣΕΥΡΥΜΑΧΟΣ
ΑΣΤΥΝΟΜΟΣΑΜΑΝΤΙΟΣ
ΒΟΣΠΟΡΙΟΣ

Ligne 1, Ποδαργοί, peuple thrace; l. 2, Ἡγῖνος, nom sans exemple, cf. Ὑγῖνος; l. 3, Ἀπολλών(ι)ος; l. 7, Σω.. ? Μεν(ε)κρατεύς; l. 9, Ὑπερχίδης; l. 11, Ἀπολλών(ι)ος; l. 12, Ναξίβιος, cf. Μητρόβιος; l. 13, la copie n'est pas certaine; l. 14, Μητροβίου ? au génitif; l. 15, ΤΑΚΤΩΡ, nom inconnu; l. 16, Βάτας, cf. *Corp. inscr. Gr.* 2247; l. 18, Δαύνιος, cf. Δαύνιον, village de Thrace; l. 19, Ἀρ[ι]στοκλεύς; l. 21, Θεόνομος, nom nouveau; l. 22, Ὠρεῖς, probablement ethnique, cf. Ὠριεῖς, Suidas *s. v.* Ὠριέων; l. 23, Πυτογεώ ? Πύτιος=Πύθιος, cf. Γεώγους, etc.; l. 29, Αἰγικοί, probablement ethnique; l. 32, mot qui paraît être mal copié; l. 38, Αὐτόλυκος; l. 39, Κασταλεῖς, ethnique; l. 40, Στησαγορεώ ?; l. 44, Ἀρίσταvδρος.

72*f*. *Id*. Apud *Turcummale*, Perinthiæ civitatis vicum.

ΟΔΗΜΟΣΠΟΛΥΚΡΙΤΟΝΧΑΒΡΙ
ΟΥΑΝΔΡΑΑΓΑΘΟΝΓΕΝΟΜΕΝΟΝ
ΕΝΤΗΙΠΟΛΙΤΕΙΑΙ

Ὁ δῆμος Πολύκριτον Χαβρί-
ου ἄνδρα ἀγαθὸν γενόμενον
ἐν τῇ πολιτείᾳ.

72 *g*. *Id. Périnthe.*

ΟΔΗΜΟΣ
ΠΟΠΑΙΟΝΚΟΣΙΝΙΟΝ
ΠΟΠΑΙΟΝΥΙΟΝΚΑΠΙΤΩΝΑ
ΑΓΟΡΑΝΟΜΗΣΑΝΤΑΕΠΙΜΕΛΩΣ

Ὁ δῆμος
Πόπ(λ)ιον Κοσίνιον
Ποπ(λ)ίο(υ) υἱὸν Καπίτωνα
ἀγορανομήσαντα ἐπιμελῶς.

72 *h*. *Id*.

ΜΑΤΙΔΙΑΝΣΕΒΑΣΤΗΝ
ΗΒΟΥΛΗΚΑΙΟΔΗΜΟΣ
ΟΠΕΡΙΝΘΙΩΝ

Ματιδίαν Σεβαστὴν
ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος
ὁ Περινθίων.

72 *i*. *Id*.

ΝΕΟΣΕΘΗΚΕΝΤΗΝΣΟΡΟΝΤΩΙΙΔΙΩ
ΟΡΕΨΑΝΤΙΙΟΥΒΕΝΤΙΩΕΡΜΗΜΝΕΙΑΣ
ΧΑΡΙΝ
ΧΑΙΡΕΠΑΡΟΔΕΙΤΑ

..νέος ἔθηκεν τ(ὴ)ν σορὸν τῷ ἰδίῳ
(θ)ρέψαντι Ἰουβεντίῳ Ἑρμῇ μνείας
χάριν,
χαῖρε παροδεῖτα.

72 *j*. *Id*.

ΗΠΟΛΙΣ
ΤΟΝΠΡΩΤΟΝΤΗΣΠΟΛΕΩΣ
ΚΑΙΤΩΝΕΛΛΗΝΩΝ.Μ̅.ΑΥΡ.ΘΕΜΙΣ
ΤΟΚΛΕΑΙΠΠΙΚΟΝΓΡΑΜΜΑΤΕΑΜΟΝΟΝ
ΕΦΕΣΙΟΝΑΚΑΙΑΣΙ[ΡΧ]
ΑΥΡΗΡΚΛΑΣΤΟΝΕΑΥΤΟΥ
ΣΥΝΗΓΟΡΟΝΚΑΙΠΡΟΣΤΑΤΗΝ
Ψ Β

Ἡ πόλις
τὸν πρῶτον τῆς πόλεως
καὶ τῶν Ἑλλήνων Μ. Αὐρ. Θεμισ-
τοκλέα Ἱππικὸν γραμματέα μόνον
Ἐφέσιον Ἀσιάρχην
Αὐρ. Ἡρ(α)κλᾶς τὸν ἑαυτοῦ
συνήγορον καὶ προσΊάτην,
ψ(ηφίσματι) β(ουλῆς).

72 *k*. *Id.* Ad Apostolorum metropolitanam aedem; De Rossi, *Roma sott.* I, p. 107.

ΑΥΡ.ΦΙΛΙΠΠΙΑΝΟΣ.☧.ΕΠΟΙΗΣΑΕΜΑΥ
ΤΩΚΑΙΤΗΓΥΝΑΙΚΙΜΟΥΑΥΡΔΕΚΝΙΑΝΗ
☧.ΚΑΙΤΩΠΑΤΡΙΜΟΥΑΥΡ.ΝΕΟΦΥΤΩ
☧.ΕΙΔΕΤΙΣΤΟΛΜΗΣΕΙΕΤΕΡΟΝΒΑΛΕΙΝ
ΔΩΣΕΙΤΟΙΣΑΔΕΛΦΟΙΣ ✠ Φ

Αὐρ. Φιλιππιανὸς ☧ ἐποίησα ἐμαυ-
τῷ καὶ τῇ γυναικί μου Αὐρ. Δεκνιανῇ
☧ καὶ τῷ πατρί μου Αὐρ. Νεοφύτῳ
☧ Εἰ δέ τις τολμήσει ἕτερον βαλεῖν
δώσει τοῖς ἀδελφοῖς δηνάρια φ̄.

73. Φιλολ. Σύλλ. *l. l.*

D· M·
AVR·MARCELLVS·MIL·LEG·I·
ADIVTRI·COH·VI·ST·V·ANN·
XXX·MILITAVITANN·VI·AEL·
IVSTINVSETAVR·TAVRVS·ET
SEP·SABINIANVS·HEREDES·POS
VERVNTBENEMERENTI·M·EX (*voto*)? [1]

[1] J'emprunte les inscriptions suivantes, dont je n'ai pu me procurer le *fac-simile* épigraphique, au Φιλολογικὸς Σύλλογος, art. de M. Aristarchis, t. I, p. 235 et suivantes.

73 *a*. *Périnthe.*

Ti(berius) Claudius Silvanus
vixit an(nos) XXVI[I] d(ies) IIII.
Τι(βερίῳ) Κλαυδίῳ Σιλβανῷ
ὅσΊις ἔζησεν ἔτη κζ' ἡ(μέρας) δ'.

73 *b*. *Corp. inscr. Lat.* n° 730; Le Bas, II, 1462.

Imp(eratori) Caes(ari)
T(ito) Aelio Hadriano
A]ntonin[o A]ug(usto) n...

73 *c*.

Adventu]s imp(eratoris) Cæs(aris) M. Au[relii Seve]ri.

74. Φιλολ. Σύλλ. *l. l.*

LICINIVSVALENSDEC	AELIVSALBANVSDE*c.*
AEMILIVSOPTATVSDEC	IVNIVSMARCIANVS*dec.*
ANNAEVSDEXTER*dec.*	CLAVDIVSPRIMVSD*ec.*
FLAVIVSIVSTVSDEC	AELIVSTARSADEC
VLPIVSCANDIDVSDEC	CLAVDIVSFRONTINVS*dec.*
AELIVSBERENICIANVSDEC	AELIVSCRESCENS*dec.*
FERILVSCAPITO*dec.*	AELIVSDIODORVSD*ec.*
AELIVSOPTATVSDEC	AELIVSNIC[illegible]
	M*ellt*VSSAB*inus? dec(urio)*[illegible]

74 *a. Corp. inscr. Gr.* 2020. Dédicace en l'honneur d'Adrien, dans sa dixième puissance tribunitienne, 126 de notre ère; Cyriaque d'Ancone, *cod. Vat.* 5250, fol. 1, sans variante importante.

74 *b.* 2021. . .*καὶ Ὀλυμπίῳ Ἐλευθερίῳ καὶ Σαβεινῇ Σεβαστῇ.*

74 *c.* 2022. Inscription en l'honneur de Septime Sévère; *ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος τῶν νεωκόρων Περινθίων.*

74 *e.* 2023. *Αὐτοκράτορα Καίσαρα Γάϊον Μέσιον Κύϊντον Δέκιον Τραϊανὸν Εὐσεβῆ Εὐτυχῆ Σεβαστὸν ἡ λαμπροτάτη δὶς νεωκόρος Περινθίων πόλις.*

74 *f.* 2024. Inscription en l'honneur d'*Αἴλιος Ἀρποκρατίων*, surnommé *Πρόκλος*, qui avait orné le *Τύχαιον* de Périnthe. *Ἀλεξανδρεῖς οἱ πραγματευόμενοι ἐν Περίνθῳ τὸν ἀνδριάντα ἀνέστησαν τειμῆς χάριν.* Cyriaque d'Ancône, *cod. Vat.* 5250, *γραμματευόμενοι ἐν Περίνθῳ.* Une copie insérée dans le tome I, p. 287, du *Φιλολ. Σύλλογος* porte *πραγματευόμενοι.*

74 *g.* 2025.

> *Πάσαις ἐν πο]λίεσσι τέχνην [ἤσ]κησα πρὸ πάντ[ων*
> *Ψηφοδ[έ]τ[η]ς, δώροις Παλλάδος [εὑρ]άμενος,*
> *Υἷα λιπὼν βουλῆς σύνεδρον Πρόκλον ἰσότεχνόν μοι,*
> *ὀγδ[ω]κοντούτης [τοῦδε τάφοιο λαχών*

74 *h.* 2026. Tombeau élevé par *Ἀσκληπιάδης Ταύρου* à lui et à sa femme *Ἐπίκτησις.* Cf. n° 74, un décurion du nom de *Taurus.*

74 *i.* 2027. Tombeau élevé à *Αὐρ. Χρῆστος* par *Βεττίδιος Εὐτυχιανὸς Περίνθιος βουλευτής*; amende envers la ville, *δηνάρια ,βφ.*

74 *j.* 2028, 2029, 2030, fragments sans importance.

74 *k*. Cyriaque, *cod. Vat.* 5250, et *Corp. inscr. Lat.* 731... [*una cum*] *Tropaiophoro fratre* | *ex provinc(ia) Pannonia* | *in amplissimum ordinem* | *adsumpto* | *praef(ecto) coh(ortis) III Breucorum* | *equites singular(es) ejus.*

Rodosto.

75. Soldat tête nue; la main droite tient le pilum, le bras gauche porte un bouclier rond; tunique serrée à la ceinture et tombant jusqu'aux genoux; manteau attaché à l'épaule droite recouvrant l'épaule gauche; courte épée à gauche, chaussures peu visibles.

D M
APRILIS · SPICTATVS · M · N · MELE
AIVESE · A^{F}ARI · FECIT · FRATRIAPRILIO
IECTFRO · M · N · DIVITESIVM · VIXIT · A ·
NIS · XXII · MDTAVST · ANIS · V
AEFVNO

Ligne 1, I dans D, A au-dessus de M; l. 2, I au-dessus de M, V au-dessus de N; l. 4, même remarque pour M·N; l. 5, petit I au-dessus de la lettre M dans *militavit;* les petites lettres sont très-visibles.

Di(s) ma(nibus). Aprilis Spictatus mi(les) nu(meri) .... fecit fratri Aprilio Iectero mi(liti) nu(meri) Divitesium, vixit an(n)is XXII, militavit an(n)is V defun(ct)o.

Corp. inscr. Lat. III, 728, d'après une copie de M. Richelet; *Φιλολογικὸς Σύλλογος*, copie de M. Aristarchis, *article cité.*

Le *Corpus* propose, l. 2, *Spectatus*, et l. 4, *Eleutero.*

76. Copie de M. Déthier. Poids de plomb. Caducée; au-dessus ΒΙΣΑΝ_; au-dessous ΜΝΑ; monogramme Γο, probablement reste de ΑΓο[ρανόμος].

Dumont, *Notice sur un poids grec inédit; attribution de la formule ἀγορανομοῦντος aux villes de la Syrie et de la Propontide*, 1870, p. 27.

76 *a*. Le Bas, *Voyage archéologique*, n° 1459; *Corp. inscr. Lat.* III, 729, d'après une copie faite par De la Condamine. Je n'ai pas retrouvé cette inscription.

Thetis, eadem Burgaena, Italici, Corisci Augusti liberti (servi) conjux carissima, et Perinthio filius annorum XII, hic siti sunt.

Si fortuna suos potuisset flectere Manes
Hunc titulum patri ponere debueram.

Italicus sibi et suis vivus fecit.

Panidon (Banados ou Paniado sur la carte de Viquesnel), une heure au sud de Rodosto.

77. Stèle peu soignée. Cadre rectangulaire sans fronton ni pilastre; marbre blanc; h. $0^{m},80$; l. $0^{m},65$. *Banquet funèbre;* homme vêtu d'une tunique, enveloppé d'un manteau, à demi couché sur un lit qui est recouvert d'une draperie; *mensa tripes;* à gauche et à droite deux femmes assises l'une et l'autre sur un siége élevé, la tête couverte d'un voile. Aux deux extrémités, deux personnages de plus petite proportion. Travail médiocre et du reste endommagé.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΣΕΞΤΟΥΛΑΙΟΝΤΟΝ
. . . . ΙΑΔΕΛΦΟΝΖΗΣΑΝΤΑΕΤΗΚΓ

Ἀλέξανδρος Σέξτου Λάϊον τὸν
. . . . . ἀδελφὸν ζήσαντα ἔτη κγʹ.

78. Église d'*Ἅγιος Θεόδωρος*; plaque de marbre; h. $0^{m},30$; l. $0^{m},40$.

Λ Λ ΙΟϹΜΗΝΟΦΙΛΟΥΟ. .
ϹΕΞΤΟϹΤΡΟΑΔΗΝΟϹΚ. .
. . . ΥΛΛΑϹΥΜΒΙΟϹ. . . ΟΙ
. ΟΛΛѠΝΙΛΑΤΟΜΗΝѠ
ΥΠΕΡΕΑΥΤѠΝ. . ΤѠΝΙΔΙѠΝ
ΧΑΡΙϹΤΗΡΙΟΝ

Λάϊος ? Μηνοφίλου ὁ [καὶ
Σέξτος Τροαδηνὸς κ[αὶ
. . . υλλα σύμϐιος αὐτοῦ
. . Ἀπ]όλλωνι Λατομηνῷ
ὑπὲρ ἑαυτῶν [ἐκ] τῶν ἰδίων
χαριστήριον.

Cf. n° 77 pour les noms propres.

79. Plaque de marbre; h. $0^{m},28$; l. $0^{m},20$.

ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕΩΣ
ΑΤΤΑΛΟΥ
ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ
ΚΑΙΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ
ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΗΣ
ΕΣΤΙΑΙΟΣ
ΙΖΙΜΑΡΤΟΥ

Ὑπὲρ βασιλέως
Ἀττάλου
Φιλαδέλφου

καὶ βασιλίσσης
Στρατονίκης
Ἑσʹιαῖος
. . . .

T. Mommsen, *Hermes*, 1874, p. 117; copie de M. Mordtmann.

80. Copie de M. Constantin Georgiadis, maître d'école.

ΦΑΙΝΙΠΠΟΣ	*Φαίνιππος*
ΦΑΙΝΙΠΠΟΥ	*Φαινίππου*
ΕΠΑΡΑΤΟΣΕΣ	*ἐπάρατος ἔσ[τω.*

81.

ΥΠΕΡΒΑΣΙ.
ΛΕΩΣΕΥΜΕΝΟΥ
ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ
ΘΕΟΥΚΑΙΕΥΕΡ
ΓΕΤΟΥΔΗΜΗ
ΤΡΙΟΣΠΟΣΕΙ
ΔΩΝΙΟΥ

Ὑπὲρ βασι-
λέως Εὐμένου
Φιλαδέλφου
θεοῦ καὶ εὐερ-
γέτου Δημή-
τριος Ποσει-
δωνίου.

T. Mommsen, *l. l.*

81 *a*.

ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕ
ΩΣΑΤΤΑΛΟΥ
ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥΚΑΙ
ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ
ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΗΣ
ΙΩΤΑΣ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

Ὑπὲρ βασιλέ-
ως Ἀττάλου
Φιλαδέλφου καὶ
βασιλίσσης
Στρατονίκης
Ἰώτας
Δημητρίου.

T. Mommsen, *id.*

82. Sur un *σήκωμα*. Dumont, *Mélanges archéologiques*, 1872, p. 25.

▒▒ΑΝΟΜΟΜΟΥΦΑΙΝΙΠΠΟΥ (Caducée)

ἐπὶ ἀγορα]νόμου Φαινίππου.

83. Sur un fragment de *σήκωμα*.

(Monogramme) ΑΓΟΡΑ[*νόμος*]

Il reste encore sur ce fragment une petite mesure endommagée près de laquelle on lit la lettre H qui indiquait le nom de cette cavité, probablement Ἡ[*μικοτύλη*].

Sur la formule Ἀγορονομοῦντος, voy. *Notice sur un poids grec trouvé à Babylone*, Paris, 1870. On distingue nettement dans le monogramme les lettres ΗΡΑ*κλείδης* ?.

84.	ΧΡΕΙΣΤΙΑΝΗΑΠΦΙΑ ΕΝΘΑΔΕΚΕΙΜΑΙ	*Χρεισῖιανὴ Ἀπφία ἐνθάδε κεῖμαι.*
85.	ЄΝΘΑΚΑ ΤΑΚЄΙΤЄΔW CΗΘЄΟCΚΑ ΙΟΑΔЄΛΦΟC ΚΥΡΙΑΚΟC ▒▒▒▒Η	*ἔνθα κα- τακεῖτε Δω- σήθεος κα- ὶ ὁ ἀδελφὸς Κυριακός.*

(Monogramme du Christ.)

86.	ЄΝΘΑΔЄΚΑΤΑ ΚΕΙΤΑΙΚΥΡΙΛΛΑ ΓΥΝΗΓЄΝΑΜЄ ΝΗΛЄΥΚΙΟΥ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝ . . ▒▒ΗC	*ἐνθάδε κατα- κεῖται Κυρίλλα γυνὴ γεναμέ- νη Λευκίου ὑποδιακόνο[υ . . . . . .*

(Monogramme du Christ.)

87. Trois fragments d'une architrave.

▒▒P·AELIO·ASCLE	PIADI·E	T·P·AELIO·FESTO
▒▒ERITTVM·IN▒▒	SCVM	FERET ✻

P. Aelio Asclepiadi et P. Aelio Festo
si quis laes]erit tum(ulum) in [fi]scum feret. . denarios.

Ganos.

88. *Σήκωμα*, semblable pour la forme à ceux que j'ai déjà publiés, *Mélanges*, p. 25. Sur le rebord on lit ΙΕΡΟΣ en caractères de l'époque

macédonienne. La table porte quatre cavités qui sont accompagnées d'inscriptions.

HMI
TPI
KO
H

Je n'ai pu jauger la plus grande d'entre elles HMI; les autres ont donné : TPI = 0^l,885; KO = 28; H = 14. Il faut tenir compte de l'endommagement qu'ont subi ces mesures et de l'imperfection des moyens que j'ai employés pour en obtenir la valeur. Il est évident que nous avons ici une *hémiectè*, une *tricotyle*, une *cotyle* et une *hémicotyle*.

Ces mesures, comme celles de Panidon (n° 82) sont dans le système attique.

Chora.

89. Autel de forme rectangulaire; travail grossier; Jupiter nu tient la foudre de la main droite; il appuie la main gauche sur un personnage de petites proportions, vêtu de la tunique et de la toge.

Au-dessus du bas-relief quelques lettres encore visibles :

. . . ΔЄΙΔΑ

Au-dessous :

ΘЄΟΔΟΤΩΤЄΚΝΩΝΜΝΗΜΗϹΧΑΡΙΝ

[ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι καὶ] Θεοδότῳ, τέκνων μνήμης χάριν.

89 *a*. *Corp. inscr. Gr.* 2018. Dédicace en l'honneur de **Διοκλετιανός** et **Μαξιμιανός**, augustes, de **Κονσ7άντιος** et **Μαξιμιανός**, césars.

89 *b*. *Corp. inscr. Gr.* 2019. Cf. 47.

ΑΠΟΛΛWΝΙΟϹΚΑΡΚΟϹΚΑ
ΔΙΖΑϹΤWΠΑΤΡΙΔΟΛΕΙΔΕΙ
ΔΑΚΑΙΤΙΜΗΤΙΗΡΥΛΛΗ
ΜΝΗΜΗϹΧΑΡΙΝ

Ἀπολλώνιος Κάρκος κα[ὶ
Δίζας τῷ πατρὶ Δολειδεί-
δᾳ καὶ τ(ῇ) μητ(ρὶ) Ἡρύλλ[ᾳ
μνήμης χάριν.

89 *c*. *Corp. inscr. Lat.* n° 727. Dédicace d'une colonie, probablement *Claudia Aprensis*, en l'honneur de L. Volusius Saturninus, consul.

Charkeui.

90. Stèle de marbre blanc, époque macédonienne.

ΝΟΔΙΚΟΣ
ΡΜΟΔΩΡΟΥ

90 *a*. Stèle, marbre blanc; h. $0^m,80$; l. $0^m,45$. Fronton et colonnes; femme vêtue de la tunique et du péplos, parlant à un homme dont elle touche le bras; l'homme est vêtu d'une ample tunique non serrée; travail grossier, de l'époque romaine.

L'inscription 90 doit être du IIIᵉ ou du IIᵉ siècle avant notre ère. Les fragments de sculpture de la même époque sont nombreux à Charkeui, surtout au bord de la mer, près de la chapelle de Saint-Georges. On voit là un beau fragment de stèle représentant un cavalier (le monument avait au moins un mètre de hauteur); une élégante palmette corinthienne; des restes d'architraves décorées de bucranes et de guirlandes. Ces fragments nous reportent au temps d'Alexandre. La ville antique n'était pas à la *marine*, mais sur une colline appelée *Seraï-Baïr* où l'on voit encore de nombreuses ruines de constructions.

91. Stèle; fronton et pilastres; h. $0^m,40$; l. $0^m,35$. *Banquet funèbre;* femme assise regardant à droite, vêtue de la tunique sur laquelle est jeté le péplos; la main gauche tient le bord du péplos qui recouvre la tête; la main droite repose sur les genoux. — Homme à demi couché sur un lit de table, vêtu de la tunique; une vaste draperie enveloppe le corps et les pieds; la main gauche tient une coupe; la main droite repose sur les genoux; *mensa tripes* chargée de mets. Entre les deux personnages, quatre objets parmi lesquels on reconnaît une fiole à long col et à forte panse ainsi qu'un miroir muni de son pied. Cette forme est celle qu'on trouve souvent en Grèce et en Étrurie.

.ENOYΛΕΙΟ.CΚΥΜΝΟCΤωΠΑΤΡΙ
ΒΕΝΟΥΛΕΙωΖωCΙΜω.........
ΒΕΝΟΥΛΕΙΑΑΤΤΙΚΙΛΑ

Β]ενούλειο[ς] Σκύμνος τῷ πατρὶ
Βενουλείῳ Ζωσίμῳ [καὶ τῇ μητρὶ]
Βενουλείᾳ Ἀττικίλᾳ.

Au-dessous de l'inscription, barque.
Vénouléios et sa femme reçoivent les offrandes funèbres.

Hexamil.

92. Autel de forme tétragonale.

ΤΟΥCΘΙωΤΑΤΟΥCΚ...
ΚΗΤΟΥCΠΡΙΝΚΙΠΙΟΥC...
ΕΤΦΛΑΒΙωΓΑΛΕΡΙW...
ΚΟCΤΑΝΤΕΙΝΟC...

Τοὺς θ(ε)ιωτάτους κ[αὶ ἀνι-
κήτους πρινκιπίους...
..Φλαβίῳ Γαλερίῳ...
Κ(ων)σταντεῖνος...

Rédaction très-incorrecte.

93. Stèle de marbre blanc.

ΛΑΥΚΙΠΠΟ	Γ]λαύκιππο[ς
ΕΥΒΟΥΛΟΥ	Εὐβούλου.

Époque macédonienne.

94. ЄΤЄΙ
ΙϹΤΟΙЄΡѠΤΑΤΟΝΤΑΜΙ
ΠΡΟϹΤЄΙΜΟΥ ✕ ΒΦ

ε]ἰς τὸ ἱερώτατον ταμι[εῖον
προστείμου δηνάρια ,βϙ'.

95. Sur une plaque brisée.

SEMPERAVGᶜ
SECVRITATE

96. Inscription sur amphore; pour le *fac-simile*, voir *Inscriptions céramiques*, p. 423.

Θ[εοτόκε] Ἀλ[εξίῳ] Κομ[νηνῷ βοήθει].

96 *a*. *Insc. céram.* p. 424.

τοῦ Ἀλεξίου.

Plaiar.

97. Stèle; h. 0^m^,80; l. 0^m^,25.

ΕΥΚΛΕΙΑ	Εὐκλεία
ΣΑΤΥΡΙΩΝΟΣ	Σατυρίωνος
ΓΥΝΗ	γυνή.

Burneri, près de l'ancienne Lysimachie.

97 *a*. *Corp. inscr. Lat.* n° 726. Inscription en l'honneur de *C. Manlius Felix, procurator Augusti regionis Chersonesi*, sous Trajan, avant l'année où cet empereur reçut le titre d'*Optimus* (année 114 de notre ère).

Gallipoli.

98. Maison de M. Sidéridis. Bas-relief; h. 0m,45; l. 0m,40. Marbre blanc; trois nymphes dansant: Mercure conduit le chœur en marchant à droite; il est vêtu d'une courte tunique et tient le caducée. Corbeilles, fruits; dans le fond à droite, satyre jouant de la syrinx. Reste d'une inscription aux nymphes :

νΥΜΦαις..

99. Maison de M. Caralambos. Monument qui provient de la côte d'Asie. Marbre blanc; h. 0m,60; l. 0m,35; buste dans une niche de forme rectangulaire; portrait d'homme, tête chauve, cheveux sur les tempes seulement; type tout moderne.

ΑΛΕΑΝΘΡΩΠΕ	Κάλε ἄνθρωπε
ΑΙΡΕ	χ]αῖρε.

100. Maison de Moumouk-bey. Piédestal; h. 0m,25; l. 0m,85.

ΜΟΛΙϹΠΟΤΕΗΥΡΟΝΔЄϹΠΟΤ..
ΕΥΝΟΥϹΤΑΤΟΝΤΡΥΦΩΝΑΤΟΝΕΝ..
ΞΩΓΟϹΜΟΥΤΟΚΑΛΛΟϹΗΦΑΝΙϹ.Ν
Є'ϹΤΗΝΟΡΩΜЄΝΗΝΗΓΑΓЄΔΟΞΑ
ϹΥΝΡΟΠΗΤΟΥΚΡΙΤΤΟΝΟϹ

Μόλις ποτὲ ηὗρον δεσπότ[ην,
εὐνούσ7ατον Τρύφωνα τὸν ἐν
ζώ(η) ὅς μου τὸ κάλλος ἠφάνισ[ε]ν
εἰς τὴν (ἐ)ρωμένην ἤγαγε δόξα
σὺν ῥοπῇ τοῦ κρ(ε)ίττονος...

100*a*. *Corp. inscr. Gr.* 2011. Πραιτωριανὸς Ἀφροδείτῃ εὐχὴν ἀνέθηκα.

100*b*. 2012. Ἐπιμεληθέντων τῶν ἀρχόντων καὶ ταμιῶν Τ. Φλαβίου Διογενιανοῦ καὶ Τιβ. Κλαυδίου Σεβήρου.

100*c*. 2013. Dédicace en l'honneur d'Adrien, de l'année 124 de notre ère.

100*d*. 2014. Πάντα Θεοδότου τὴν θυγατέρα Βίταν Ἀντικλέους.

100*e*. 2015. Inscription funéraire. Ἑρμάφιλος Στράτωνος a fait le monument, τὸ μνῆμα, pour lui, pour sa sœur Ἀρτωρία Ὀνησίμη, son beau-frère Ζώσιμος Μενεσ7ράτου, le fils de sa sœur Ζώσιμος Ζωσίμου. La violation du tombeau sera punie d'une amende de δηνάρια χίλια au profit du fisc.

100*f*. 2016. Inscription du même genre; Ἀσκληπιοδ[ώρα] seul nom propre subsistant.

100*g*. 2017. *Κάλλιστος? ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ Ἀλεξάνδρου Διὶ ὀλβίῳ εὐχαριστήριον.* Inscription trouvée dans la Chersonèse sans mention spéciale de la ville.

100*h*. Kiepert et Henzen, *Annales*, 1842, p. 138.

ΙΣΙΩΝΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ
ΩΙΔΙΩΤΕΚΝΩΔΗΜΗΤΡΙΩΙ
ΙΣΙΩΝΟΣ

Ἰσίων Ἡρακλείδου
τ]ῷ ἰδίῳ τέκνῳ Δημητρίωι
Ἰσίωνος.

100*i*. Kiepert et Henzen, *l. l.* Inscription de trente-six lignes en très-mauvais état. Quelques lignes figurent déjà dans le *Corp. inscr. Gr.* n° 2012.

Au début :

ὁ δῆμος κατὰ χρησμόν...

A la fin :

ἐπιμεληθέντων τῶν ἀρχόντων καὶ
ταμιῶν [Τ. Φλαβ]ίου? [Δ]ιο[γ]ε[ν]ιανοῦ
καὶ Τι. Κλαυδίο[υ Σεουήρ]ου.

Vient ensuite un oracle relatif à une peste, 2 à 6 vers hexamètres, 7 à 25 trimètres et tétramètres iambiques, 26 à 33 hexamètres. Cf. 100*b*.

100*j*. *Corp. inscr. Lat.* n° 725. Inscription dont la copie n'est pas certaine : L . CALEA . L . F | ARN . RVFVS . P . P | O . SAC . PED ↀ ↀ | D . S . P . F . C.

Énos.

101. Stèle; h. $0^m,40$; l. $0^m,35$.

ΣΠΕΥΣΙΣΚΡΗΣ	*Σπεῦσις Κρὴς*
ΛΕΒΗΝΑΙΟΣ	*Λεβηναῖος.*

Λεβήνα ou Λεία, ville de la côte méridionale de Crète.

102. Bas-relief; cavalier suivi d'un chien s'avance vers un arbre au pied duquel est un quadrupède, probablement un sanglier.

▒▒ΔΩΡΟΥ	*Θεο]δώρου*

103. A l'est de la ville, dans le jardin Lovalaki.

ΑΥΡΗΛΙΟΣΝΑΥΚΛΗΡΟΣΘΑΡΑΠΕΥΤΗϹΤΟΥΦΙΛΑΝ
ΘΡΩΠΟΥΘΕΟΥΑΣΚΛΗΠΙΟΥΤΑΣΟΙΛΕΓΟΜΕΝΑΤΑΥΤ
ΑΝΑΠΟΘΑΝΗϹΟΥΚΑΠΕΘΑΝΕΣΗΔΕΨΥΧΗϹΟΥ
ΙΑΧΩΡΗϹΑΙΑΝΓΕΙΟΝΒΩΜΩΤΟΝΙΝΑΣΟ
ΩΣΙΝΑΠΕΛΑΒΕΣΤΗϹΑΠΟΔΗΜΙΑ
ΙΙ ΝΓΟΥΠΟΥΕΠ

Αὐρήλιος ναύκληρος θαραπευτὴς τοῦ φιλαν-
θρώπου θεοῦ Ἀσκληπιοῦ. Τά σοι λεγόμενα ταῦτ[α
ὅτ]αν ἀποθάνῃς, οὐκ ἀπέθανες, ἡ δὲ ψυχή σου..
... αχωρῆσαι ἀνγεῖον....
... ωσιν ἀπέλαβες τῆς ἀποδημίας....

Deville, *Inscriptions inédites de Thrace.* D'après la copie de M. Deville, qui est tout à fait semblable à la mienne, M. Miller a étudié cette inscription et lui a consacré un important mémoire. *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions,* 20 juin 1873, et *Revue archéologique,* même année, tom. II, p. 84.

104. Fin d'une épitaphe; mention de l'amende que payera quiconque violera la sépulture en y plaçant un cadavre étranger.

ΔΙ.............ΚΑΙ
ΣΛΚ............Σ
ΗΝΣΟΙ......ΤΗΝϹ
ΕΤΙΣΕΤΙΟΣΤΟΛΙ
ΞΕΗΕΝΘΑΨΗΤΙΝ
ΕΙΤΗΚΡΑΤΙΣΤΗΒΟΥΛΗ
ΤΗΙΕΡΑΓΕΡΟΥΣ

..ἐὰν δ]έ τις ἕτ(ερ)ος τολ[μήσει
ἀνοῖ]ξαι ἢ ἐνθάψῃ τιν[ά
πληρών]ει τῇ κρατίσῃ βουλῇ
καὶ] τῇ ἱερᾷ γερουσ[ίᾳ.

104 *a*. Belles lettres; h. 0m,058. Plaque de marbre; h. 0m,50; l. 0m,98.

ΘΑΨΕ
ΟΥΣΙΑΝ
ΣΕΙΟΣ
Φ·ΚΑΙΟΤ
ΡΤΗΓΕ
ΝΙΚΟ

104 *b*. Fragment du même genre, intéressant parce que le mot *γερουσία* y est suivi d'une croix; h. $0^{m},23$; l. $0^{m},17$.

AKA	M]ακα[ρίας
ᵞMN	μν[ήμης.
▨OYΣIA✢	γερ]ουσίᾳ.

105. *Banquet*. Héraklès assis à gauche sur un siége que recouvre une peau de lion; il tient une massue : personnage barbu (Zeus), à demi couché sur un lit de table, la poitrine nue, le reste du corps enveloppé d'une large draperie; table rectangulaire et autel; femme (Héra) assise sur un siége à pieds tournés, regardant à gauche; le voile lui couvre la tête. Bon travail, placé trop haut dans le mur pour que tous les détails soient bien distincts.

105 *a*. Larg. $0^{m},65$: h. $0^{m},20$.

✢FINIMATA

105 *b*. Inscription d'Athènes. Koumanoudis, ἐπιγ. ἐπιτ. p. 177.

Εἰρήνη Σπαρτόκου Αἰνία.

105 *c*. Ἐπίτεγμα Δημητρίου Αἰνία.

Démotika.

106. Château fort; sur deux tours la même inscription double.

✢BA KOMN
CIΛЄIO▨ HNOY

Trajanopolis.

107. Fin d'une inscription byzantine encastrée dans une fontaine, à droite du chemin d'Ouroumjik à Lidjakeui.

Є
N
T
P
A
IA
NOY
ΠO
▨
▨
Є
MA
MA

ΚЄ
Δ
W
ΝΙ
ΑC
+

. . ἐν Τραϊανουπό[λει] . . Μακεδονίας.

108. Sur un rocher, au sud de l'acropole.

. ΟΡΟCΙЄ
ΡΑΣΧW
ΡΑΣ

ὅρος ἱερᾶς χώρας.

109. Plaque de marbre; h. $0^m,32$; l. $0^m,76$.

ΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΛ̄ΑΥΡΗΛΙΟΝ
ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΝΣΕΒΑΣΤΟ
//////////Η ΠΟΛΙΣ

Α]ὐτοκράτορα Λ. Αὐρήλιον
Ἀντωνεῖνον Σεβασ7όν
ἡ πόλις.

110. Architrave; l. $0^m,80$; h. $0^m,14$; h. des lettres, $0^m,10$.

κ]ΟΝCΤΑΝΤΗΝΟΥ

Autre fragment d'architrave; l. $0^m,65$; h. $0^m,25$; h. des lettres, $0^m,95$.

ΔΕΣ[*πότης*]

Dédé-Agatch.

110 *a*. Deville, *Inscriptions inédites de Thrace*, dans l'*Annuaire de la Société pour l'encouragement des études grecques en France*, 1873, p. 97.

Ἀγα]θῇ τύχῃ. | Ὑπὲρ σωτηρίας] καὶ [νείκης | Αὐτοκρατόρων
Καισάρων] Λ. | Σεπ7ιμίου Σεουήρο]υ Περτίνα | κος καὶ
Μ. Αὐρηλίου Ἀ]ντωνείνου | Σεβασ7ῶν καὶ Π. Σεπ7ιμίου Γέ]τα |
Καίσαρος . . . . κ]αὶ Ἰουλία[ς Δόμνας Σεβασ7ῆς καὶ
Πλαυτίλλας] | καὶ σύμπαντος αὐτῶν οἴκου, | ἡγεμονεύοντος]
τῆς Θρᾳκῶν ἐ|παρχείας] Κ. [Σ]ικινίου Κλάρου Πο| . . . .
. . . . πόλεως Φυλή| . . . . ἀρχο]μένη
ἀπὸ ταύτης | τῆς σ7ήλης τὰ] ἑξῆς μείλια γ' |
. . . . σ]7ήλης κ . . .

La fin de la ligne 8 a été martelée; elle devait contenir le nom de Plautilla, femme de Caracalla, qui fut exilée en 203.

110 *b*. Egger, *Note sur une stèle de marbre*, *Annales*, 1868, p. 133.

Τὸν πρὸ πύλαις ἥρωα τὸν Ἄλκιμον ἐν τριόδοισι
τὸν κλεινὸν Ναέτου *θῆκαν ἐρισθένεος*
Κλαυδιανοῦ *πρὸ δόμοισι σοφοτεχνήϊες ἄνδρες*
τεῦξαν ὁμῶς γλυφικῆς ἀμφὶ καὶ εὐγραφίης.
Κλεῖτος *ὁ σὸς* Καπίτων *γλύψας, γράψας δὲ φίλος σοι*
Ἰανουάριος *θεράπων, εἵνεκεν εὐσεβίης.*
Ζῶγρε, *δέσποτ' ἄναξ, τὸν σὸν ναετῆρα μεθ' ἡμῶν*
Κλαυδιανὸν, Θρηκῶν *πρῶτον ἐν εὐσεβίῃ.*
Ὀρφίτῳ *καὶ* Σοσσίῳ Πρείσκῳ *ὑπάτοις, εἴδοις*
νοεμβρίοις.

(Année 149 de notre ère.) La stèle est aujourd'hui dans le cabinet de M. Egger qui a démontré, par des raisons décisives, que ce monument doit provenir de la Thrace, peut-être même de Périnthe, *ouv. cité*, p. 143.

Madytus.

110 *c*. Kiepert et Henzen, *Annales*, 1842, p. 138.

ΚΟΙΛΑΝΩΝΠΟΛΕΩϹ
ΤΟΝΠΡΩΤΩϹΑΧΘΕΝΤΑ
ΠΑΙΔΩΝ>ΠΑΛΗΝ
ΕΠΙΤΡΟΠΕΥΟΝΤΟϹΤΗϹ
ΕΠΑΡΧΙΑϹΦΛΕΥΓΕΝΕΤΟΡΟϹ

. . . .
τῆς] Κοιλανῶν *πόλεως*
τὸν πρώτως ἀχθέντα
παίδων πάλην,
ἐπιτροπεύοντος τῆς
ἐπαρχείας Φλ. Εὐγενέτορος.

Fin d'une dédicace agonistique.

110 *d*. ΜΑΞΙΜΟΣΔΙΟΝΥΣΙΩ
ΙΔΙΩΚΑΘΗΓΗΤΗΜΝΗΜΗΣ
ΧΑΡΙΝ

Μάξιμος Διονυσίῳ *ἰδίῳ καθηγητῇ*
μνήμης χάριν.

111. *Corp. inscr. Gr.* 2016 *b*. Ἵλαρος Ἀσκληπιάδου *τῷ υἱῷ* Ἀσκληπιάδῃ Ἱλάρου Λαμψακηνῷ, *ἀρχιτέκτονι.*

2016 *c*. Μουκιανὴ Μουκίῳ Σούσσου *πατρὶ ἰδίῳ ἔθηκεν· ἐὰν δέ τις ἕτερος ἀνοίξῃ τὸν σορόν, δώσει τῷ φίσκῳ δηνάρια φφ.*

111 *a*. 2016 *d*. Entre deux mains levées.

ΚΥΡΙΕΗΛΙΕΗΜΑΣΚΛΑΠΕ
ΣΕΜΗΛΑΘΟΙΤΟΝ

Au-dessous :

Σωσίων Σατορνίᾳ γυναικὶ ἰδίᾳ μνήμης χάριν.

111 *b*. *Corp. inscr. Lat.* III, 724. *Q. Cornelius* | *Crispus* | *vixit ann. XX* | *Servilia Antylla* | *mater piissimo* | *filio fecit*.

Bergas.

111 *c*. Kiepert et Henzen, *l. l.*

ΑΙΣΥΝΒΙWΜΑ
ΑΝΟΙΞΗ
ΔWΣΙΤW
ΦΙΣΚW
ЖΙΓΦ

. . . συνβίῳ . . .
ἐὰν δέ τις] ἀνοίξῃ, δώσι
τῷ] φίσκῳ δηνάρια ,γφ ?

Sizeboli (Apollonia).

111 *d*. *Corp. inscr. Gr.* 2052. Liste de membres d'une confrérie dionysiaque.

Missivri (Mesambria).

111 *e*. 2053 *a*. Les agoranomes de Mesambria, Αὐρ. Ἀσκληπιάδης Ἀσκληπιάδου καὶ Δημοσθένης Τάτα ? ordonnent à tous les ouvriers, κατεργαζόμενοι, de se faire inscrire selon la loi de la ville et la coutume.

111 *f*. 2053 *b*. Décret de proxénie en l'honneur de Δεμόντης Δήζου Ἀστάς. On lui élève un télamon de pierre blanche dans le temple d'Apollon; cf. inscr. 1.

111 *g*. 2053 *c*. Autre proxénie en faveur de Κάλλιππος Κασανδρίδα, Thessalien.

111 *h*. 2054. Dédicace faite par Αὐλουξένης Αὐλουξένεος à Apollon pour lui et ses vignes.

111 *i*. 2055. Inscription funéraire, incomplète.

111 *j*. 2053 *d*. Fragment d'un décret honorifique; mention du peuple τοῦ Τομιτῶν, du peuple τοῦ Ἰστριανῶν et du peuple τοῦ Ἀπολλωνιατῶν.

110 *b*. Egger, *Note sur une stèle de marbre*, *Annales*, 1868, p. 133.

Τὸν πρὸ πύλαις ἥρωα τὸν Ἄλκιμον ἐν τριόδοισι
τὸν κλεινὸν Ναέτου *θῆκαν ἐρισθένεος*
Κλαυδιανοῦ πρὸ δόμοισι σοφοτεχνήϊες ἄνδρες
τεῦξαν ὁμῶς γλυφικῆς ἀμφὶ καὶ εὐγραφίης.
Κλεῖτος ὁ σὸς Καπίτων γλύψας, γράψας δὲ φίλος σοι
Ἰανουάριος θεράπων, εἵνεκεν εὐσεβίης.
Ζῶγρε, δέσποτ' ἄναξ, τὸν σὸν ναετῆρα μεθ' ἡμῶν
Κλαυδιανὸν, Θρηκῶν πρῶτον ἐν εὐσεβίῃ.
Ὀρφίτῳ καὶ Σοσσίῳ Πρείσκῳ ὑπάτοις, εἴδοις
νοεμβρίοις.

(Année 149 de notre ère.) La stèle est aujourd'hui dans le cabinet de M. Egger qui a démontré, par des raisons décisives, que ce monument doit provenir de la Thrace, peut-être même de Périnthe, *ouv. cité*, p. 143.

Madytus.

110 *c*. Kiepert et Henzen, *Annales*, 1842, p. 138.

ΚΟΙΛΑΝΩΝΠΟΛΕΩϹ
ΤΟΝΠΡΩΤΩϹΑΧΘΕΝΤΑ
ΠΑΙΔΩΝ>ΠΑΛΗΝ
ΕΠΙΤΡΟΠΕΥΟΝΤΟϹΤΗϹ
ΕΠΑΡΧΙΑϹΦΛΕΥΓΕΝΕΤΟΡΟϹ

. . . .
τῆς] *Κοιλανῶν πόλεως*
τὸν πρώτως ἀχθέντα
παίδων πάλην,
ἐπιτροπεύοντος τῆς
ἐπαρχείας Φλ. *Εὐγενέτορος.*

Fin d'une dédicace agonistique.

110 *d*. ΜΑΞΙΜΟΣΔΙΟΝΥΣΙΩ
ΙΔΙΩΚΑΘΗΓΗΤΗΜΝΗΜΗΣ
ΧΑΡΙΝ

Μάξιμος Διονυσίῳ ἰδίῳ καθηγητῇ
μνήμης χάριν.

111. *Corp. inscr. Gr.* 2016 *b*. *Ἵλαρος Ἀσκληπιάδου τῷ υἱῷ Ἀσκληπιάδῃ Ἱλάρου Λαμψακηνῷ, ἀρχιτέκτονι.*

2016 *c*. *Μουκιανὴ Μουκίῳ Σούσου πατρὶ ἰδίῳ ἔθηκεν· ἐὰν δέ τις ἕτερος ἀνοίξῃ τὸν σορόν, δώσει τῷ φίσκῳ δηνάρια ϡφ.*

N° 230, Δωρίς et Ἀπολλόδωρος.
N° 237, Διονύσιος.
N° 238, Σωτήριχος, nom porté par des esclaves de différents pays; cf. n° 273.
N° 261, Εὔνους.
N° 294, Παράμονος, d'Héraclée du Pont.
N° 341, Σώτιον.
N° 344, Βίθυς.
N° 371, Ἐπιμελής, femme.
N° 382, Φίλα.
N° 387, Ἀντιγόνα.
N° 397, Δορκάς, femme.

114 *a*. Conze, *Reise auf den Inseln des thrakischen Meeres*, 1860, p. 27, inscr. de Thasos.

Ἡρόδοτος Ζείπα προσφίλης. Χαῖρε.

Formule προσφίλης; cf. même ouvrage, p. 36, 39, etc.; p. 15, Ἀπολλώνιος Σεύθου.

115. Φιλότειμος βασι | λέως Ῥοιμητάλκα | δοῦλος. | Ὑπὸ τῆς γυναι | κὸς Μούσης τε[θειμένον.]

Corp. inscr. Gr. 2009; Clarac, *Cat.* 797; *Musée*, 276 *bis*, pl. 151 *bis; Inscript.* p. 155; Fröhner, *Les inscriptions grecques du Louvre*, p. 302.

Bas-relief, homme donnant la main à une femme; entre eux, un petit personnage. Marbre trouvé par Cousinery à Amphipolis; collection Durand, n° 2719, aujourd'hui au Louvre.

116. Inscriptions latines découvertes en 1875 sur l'Esquilin. M. Henzen, qui les a copiées et qui va les publier, veut bien me communiquer les extraits suivants, qui sont relatifs à des Thraces.

1° CIVES·COTINI·EX·PROVINCIA... époque de Sévère Alexandre.

2° APOLLINI · CIC | ANOS · REGION | IS · TRACIA VICO | STATVIS, époque de Gordien.

3° APOLLINI | VER·VLESI, sans indication de province.

4° Année 227.

ASCLEPIO ZIMIDRENO·CIVES·PHILIPPOPOLITA
NORVM...
VICO·CVNTIEGERVM

111 *k*. 2055 *b*. Épitaphe métrique d'une femme appelée Ξενώ.

112. Noms de Thraces donnés par des stèles funèbres de l'Attique. Koum. ἐπιγ. ἐπιτ. p. 222 et suiv.

Ἀνθράκιον.
Ἄρχεσις.
Ἀφροδ[ισιὰ]ς Δαμ.... Θράϊττα Δαιδ[άλου] γυνή.
Βενδιδώρα.
Βίθυς.
Διόκλεια, p. 223.
Διονῦσις.
Δούτιον? Ἀλεξάνδρου Θράϊττα.
Κλεώ.
Μόνιμος.
Νικώ.
Ῥόδιόν.
Σκόπας Ταρουσίνου.
Σωσίχα.
Ταλουρὰ Ταλούρου Θράϊττα.
Ὠφελίων.

113. Salonique. Inscription communiquée par M. l'abbé Duchesne, qui l'a reproduite dans le récit de son voyage au mont Athos.

....
Ucus Dydigis fil.
Manta Dizae fil. patri.

Ces noms sont évidemment thraces.

114. Noms thraces donnés par les actes d'affranchissements de Delphes. Wescher et Foucart, *Inscriptions recueillies à Delphes*.

N° 46, σῶμα γυναικεῖον ᾇ ὄνομα Εὐκολίνα τὸ γένος Θράϊσσα.
N° 51, Ζωπύρα.
N° 54, Νικώ.
N° 68, homme, Ῥόθος.
N° 151, Φιλόνικος.
N° 159, Εὐτυχίς.
N° 161, Εὐφροσύνα.
N° 167, Σωτήριχος.
N° 174, Σωτηρίς. Cf. 175.
N° 182, Σωσώ.
N° 184, Δημητρία.

N° 230, Δωρὶς et Ἀπολλόδωρος.
N° 237, Διονύσιος.
N° 238, Σωτήριχος, nom porté par des esclaves de différents pays; cf. n° 273.
N° 261, Εὔνους.
N° 294, Παράμονος, d'Héraclée du Pont.
N° 341, Σώτιον.
N° 344, Βίθυς.
N° 371, Ἐπιμελής, femme.
N° 382, Φίλα.
N° 387, Ἀντιγόνα.
N° 397, Δορκάς, femme.

114 *a*. Conze, *Reise auf den Inseln des thrakischen Meeres*, 1860, p. 27, inscr. de Thasos.

Ἡρόδοτος Ζείπα προσφίλης. Χαῖρε.

Formule προσφίλης; cf. même ouvrage, p. 36, 39, etc.; p. 15, Ἀπολλώνιος Σεύθου.

115. Φιλότειμος βασι | λέως Ῥοιμητάλκα | δοῦλος. |
Ὑπὸ τῆς γυναι | κὸς Μούσης τε[θειμένον.]

Corp. inscr. Gr. 2009; Clarac, *Cat.* 797; *Musée*, 276 *bis*, pl. 151 *bis*; *Inscript.* p. 155; Fröhner, *Les inscriptions grecques du Louvre*, p. 302.

Bas-relief, homme donnant la main à une femme; entre eux, un petit personnage. Marbre trouvé par Cousinery à Amphipolis; collection Durand, n° 2719, aujourd'hui au Louvre.

116. Inscriptions latines découvertes en 1875 sur l'Esquilin. M. Henzen, qui les a copiées et qui va les publier, veut bien me communiquer les extraits suivants, qui sont relatifs à des Thraces.

1° CIVES·COTINI·EX·PROVINCIA... époque de Sévère Alexandre.

2° APOLLINI · CIC | ANOS · REGION | IS · TRACIA VICO | STATVIS, époque de Gordien.

3° APOLLINI | VER·VLESI, sans indication de province.

4° Année 227.

ASCLEPIO ZIMIDRENO·CIVES·PHILIPPOPOLITA
NORVM...
VICO·CVNTIEGERVM

VICO·VEVOCASENO
VICO·PALMA
V·POMPBVRDÆ
VICO·STELVGERMME
VICO·TIVTIAMENO
VICO·CVIIIILGEI
VICO·PECETO
VICO ZBVRVLO (deux fois)
VICO CARERINO
VICO C[illegible]MENOS
VICO ARDILENO
VICO PVPESES
*vi*CO CVNTIEGERO
vico STAIRESIS
vico DIIESVRE
VICO LISENON

5° CIVESVSDICENSIS (*sic*) | VICO ACATAPARA

6° MILI | TES·EX DARDANIA· | EX VICO PERDICA | ET·EX·VICO·TITIS

7° CIVES·PROV·TRAC | IE·REG·SERDICENS | MIDNE (*sic*) POTELENSE, ann. 266.

8° NATIONEM (*sic*) MESACVS | VIC. Le nom du vicus semble être oublié.

9° EX | REG·MARCIANOPOLITA | NI CIVES[1].

[1] 116 *a*. Rome. Orelli, Monument élevé par *Tataza mater* et *Tataza Mucapora uxor Firminio Valenti.*

Rome, Orelli, 629. *Sitalces Divi | Augusti | opses Thracua | Iulia Phyllis | soror ejus.*

Rome, Orelli, 5013. *Aurelius Vitustus coh. V pr. centuria Tabodori, natione Thrax, domu Sergica;* monument élevé par sa femme *Asclepias Elpidote* et par son frère *Aur. Lucius.*

SECONDE PARTIE.

I. — Remarque générale.

Ces inscriptions donnent lieu tout d'abord à une remarque générale : l'épigraphie de la Thrace est grecque et non latine. Les inscriptions latines sont très-rares dans cette province. Les dédicaces aux empereurs sont en grec; les ex-voto populaires également. On sait qu'au nord de l'Hémus la langue latine domine au contraire dans l'épigraphie.

L'introduction du grec en Thrace ne se fit pas seulement par les villes de la Propontide. Le marbre le plus ancien de notre recueil est conservé dans la partie la plus reculée de la province, à Bessapara, dans le pays des Bessi, qui étaient renommés par leur barbarie. Ce texte me paraît être de la fin du IVe siècle ou du IIIe siècle avant notre ère. Ainsi à cette date on parlait et on écrivait le grec au fond de la Thrace. Il y a lieu de croire que l'influence macédonienne explique en partie ce fait (inscr. 1).

II. — Dates des inscriptions.

Un certain nombre de ces inscriptions ont une date précise (voyez en particulier, § VI, textes relatifs aux *ἐπίτροποι* et aux *ἡγεμόνες* de la Thrace). Les caractères épigraphiques ne donnent lieu à aucune remarque certaine. Les dédicaces officielles sont ordinairement gravées avec soin; la négligence est au contraire très-grande pour les monuments privés. Le n° 110 *b* est à ce titre très-intéressant; il offre un style épigraphique et une langue également barbares; cependant le marbre est de l'année 149 de notre ère. Ainsi les fautes de grammaire, l'orthographe irrégulière ne sont pas pour les inscriptions consacrées à des particuliers un indice de très-basse époque. La plupart de ces textes appartiennent au Ier et au IIe siècle de notre ère. On verra par la suite les exceptions qu'il est utile de signaler.

L'inscription la plus ancienne est le n° 1 de notre recueil; les inscriptions les plus récentes sont les textes chrétiens (voy. en particulier les nos 84, 85, 86).

III. — Langue.

Les irrégularités les plus fréquentes dans la langue grecque de la Thrace ont été étudiées par M. Egger : *Note sur une stèle de marbre, Annales de l'Inst. de corr. archéologique,* 1866.

Les inscriptions officielles n'offrent rien de particulier à ce point de vue; les textes populaires sont souvent fort incorrects, sans qu'il soit possible de trouver la loi de ces incorrections.

Il y a lieu de remarquer :

αι=*ε* : par ex. *εὐτυχεῖται*, 46,
ε=*αι* : ——— *ἐώνειος*, 46,
η=*ι* : ——— Κυρῆλα, 54,
υ=*οι* : ——— *υκος* pour *οἶκος*, 46,

et d'autres variantes, qui, du reste, comme celles que nous citons, se retrouvent au temps de l'empire, dans presque tous les pays gréco-romains.

Les inscriptions aujourd'hui connues ne permettent pas de reconnaître dans le grec de la Thrace l'influence d'une langue différente du grec.

IV. — Faits géographiques.

1° *Emplacement de Trajanopolis.* — L'emplacement de la ville de Trajanopolis, capitale de la province de Rhodope, est resté incertain jusqu'à ce jour. M. Kiepert place cette ville entre Cypsela (Ipsala) et Didymon Teichos (Démotika), près du confluent de l'Hèbre et de l'Erginus. Cette hypothèse ne peut être admise. Les ruines de Trajanopolis sont à l'embouchure de la Maritza, près du village d'Ouroumjik. Les arguments suivants sont décisifs :

1° Il existe en cet endroit des ruines considérables, dont j'ai donné la description (*Rapport,* V, II), une enceinte et une acropole.

2° Les habitants du pays appellent ce lieu Trajanopolis. Le siége épiscopal de cette ville a été occupé longtemps durant le moyen âge; il figure encore dans les catalogues des évêchés que publie chaque année le patriarchat de Constantinople. La tradition locale a donc une valeur.

3° Les inscriptions 107-109 confirment la tradition. L'inscrip-

tion 107 est byzantine; mais elle porte nettement le nom de *Τραϊανούπολις*. C'est le seul marbre, à ma connaissance, qui mentionne l'antique capitale du Rhodope.

Le n° 108 indique la limite d'un territoire sacré, qui sans doute dépendait d'un temple; elle est écrite sur un rocher au sud de l'acropole.

Le n° 109 paraît se rapporter à Marc-Aurèle; c'est une dédicace qu'il est naturel de trouver dans une capitale romaine. Les monnaies de Trajanopolis commencent avec Marc-Aurèle et finissent avec Gordien III.

Les deux autres fragments qui suivent, l'un mentionnant Constantin, l'autre un *δεσπότης*, appartenaient à des architraves d'édifices.

Pour la concordance des itinéraires et de la place que je fixe à Trajanopolis, voyez *Rapport*, passage cité.

La plaine occupée autrefois par Trajanopolis est aujourd'hui inhabitable. Les marais de l'embouchure de la Maritza sont un foyer de fièvres qui ont chassé les habitants. La configuration générale du terrain a dû changer depuis le IIe siècle. Les Romains n'auraient pas fondé une capitale dans une plaine où il était impossible de rester. On sait du reste quelle est la loi des atterrissements pour les fleuves de la Méditerranée. Ce qui est arrivé aux embouchures du Rhône et du Tibre s'est produit pour la Maritza[1].

2° *La ville de Πάνιον.* — Cette ville ne figure pas sur les cartes de la Thrace ancienne; elle doit y être ajoutée. Elle était située à une heure au sud de Rœdestus (actuellement Rodosto),

[1] Le Quien, t. I, p. 1193 et suiv. : « Metropolis jam erat provinciæ Rhodopes initio sæculi v, sed deinceps ejus auctoritati subductæ sunt archiepiscopatus aut metropoles factæ ante annum si non 553 saltem 879, Maronæa, Maximinopolis, Ænus, Cypsela, — sæculo saltem XI Carabizya et Toperus, — sæculo saltem XIII Didymotichos, — sequiori ævo, Macre et Peritheorium. Demum ante annum 1564 Trajanopolis et Maronæa in unam coaluerunt metropolim. »

Le dernier évêque (XIIIe de Le Quien, p. 1196) signe au synode de C. P. en 1352, *ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Τραϊανουπόλεως ὑπέρτιμος καὶ ἔξαρχος πάσης Ῥοδόπης* (il s'appelait Germain). — Le patriarche Joasaph ayant été déposé en synode en 1564, le décret synodal porte en outre la signature : *ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Τραϊανουπόλεως ἤτοι Μαρωνείας, Γαβριήλ* (XIVe et dernier de Le Quien).

Sous Léon le Sage, Trajanopolis occupe le trente-septième rang parmi les métropoles du patriarchat (Schelst. II, p. 669). Sous Andronic Paléologue (l'ancien), elle occupe le quarante-quatrième rang (*ibid.* p. 377).

sur la côte de la Propontide, au point où on voit aujourd'hui le petit village de Banados ou Paniado.

Les fragments antiques en ce lieu sont considérables. On les rencontre surtout sur une colline peu élevée qui domine le village actuel. J'ai signalé ailleurs (*Rapport*, § IV), un tombeau souterrain d'un grand intérêt, qui se voit là près de la mer.

Les inscriptions prouvent que la ville existait au temps d'Attale Philadelphe et de la reine Stratonice, et au temps d'Eumène Philadelphe, n°s 80, 81 *a*, 81 *b*. Selon toute vraisemblance, elle était plus ancienne. L'inscription 87 montre que les Romains habitèrent Panion. Les textes 84-86 nous conduisent des temps romains à l'époque chrétienne. Le nom de Πάνιον (=λευκόν, καθαρόν) n'est conservé par aucune inscription; il ne paraît que dans les auteurs de la basse époque. Je propose pourtant de le donner à la ville antique qui s'élevait sur l'emplacement actuel de Banados. Banados est certainement l'ancien évêché de Πάνιον mentionné dans l'histoire ecclésiastique. L'évêque de Rodosto est encore aujourd'hui titulaire de Πάνιον et les Grecs appellent Banados du nom de Πάνιον. Suidas, Cedrenus, Constantin Porphyrogénète et Hiéroclès parlent de Πάνιον.

Au concile d'Éphèse (431) Πάνιον et Ἡράκλεια n'ont qu'un même évêque; au troisième concile de Constantinople (680) figure Ῥηγῖνος, qui est évêque de Πάνιον seulement.

L'historien Priscus, qui vivait au milieu du ve siècle, et qui fut envoyé en ambassade auprès d'Attila, est appelé Πανίτης. (Suidas, *ad verbum* Πανίτης.)

DE QUELQUES AUTRES NOMS GÉOGRAPHIQUES MENTIONNÉS DANS CE RECUEIL.

Inscr. 1. Il semble naturel de restituer, lig. 2 et 3, Ὀ]ρεστίας τῷ [δή]μῳ; toutefois ce n'est là qu'une hypothèse. Nous ne connaissons pas dans la Thrace de peuple appelé Ὀρεσταί, ou de pays nommé Ὀρεστία; mais les géographes mentionnent des Ὀρεσταί en Épire et en Macédoine, sans bien préciser le pays qu'ils habitaient.

Inscr. 27. Ἀγοραῖος : c'est l'ethnique d'une ville connue de la Chersonèse, Ἀγορά.

Inscr. 33. Ἀρτακηνή : ce surnom de Héra doit désigner un peuple ou une ville. Dion Cassius cite une tribu thrace, les Ἀρτάκιοι ou Ἀρτακοί. Il y avait une montagne Ἀρτακή en Bithynie (Strabon, XII, 346) et aussi un château (Ptolémée, 5, 1). Une source près de Cyzique s'appelait Ἀρτακίη (App. Rhod. I, 957).

Il est probable qu'Héra Ἀρτακηνή, adorée à Philippopolis, devait son nom aux Ἀρτακοί; toutefois le lieu où a été trouvé le marbre n'autorise pas à croire que les Ἀρτακοί habitaient la région de Philippopolis.

L'existence de peuples ou de lieux appelés Ἀρτακοί ou Ἀρτακή en Thrace et en Bithynie prouve le caractère national de ces deux noms. Il faut rapprocher ces mots d'Ἀσΐακός et de ses dérivés. Une ville de Bithynie s'appelait Ἀσΐακός (Paus. V, 12, 7), l'ethnique était Ἀσΐακηνός. Strabon, X, 459, cite le κόλπος Ἀσΐακηνός sur la Propontide; Thucydide, la ville d'Ἀσΐακός en Acarnanie, II, 30.

Si les mots Ἀρτακός et Ἀσΐακός étaient thraces, ils étaient aussi parfaitement grecs, comme le prouvent, par exemple, Ἀρτακίνα, port de Crète (Ptol. III, 17), Ἀρτακής, nom d'un héros tué par Méléagre (Apoll. Rhod. I, 1047), et les nombreux dérivés ou congénères d'Ἀσΐακός.

Toutes les ressemblances que nous pouvons trouver entre les noms nationaux des Thraces et ceux des Grecs sont importantes.

La finale ηνος, ηνη, ινος, *enus*, est en usage en Thrace pour les ethniques, comme l'a bien montré M. Heuzey à propos du sanctuaire de Bacchus Tasibasténus, et des noms Scaporénus et Ὀχρῖνος (*mém. cité*, p. 10).

Inscr. 111*f*. Ἀσΐάς, ethnique des Ἀσΐαί, peuple thrace de l'Hémus (Strab. VII, 319; Steph. Byz. Ἀσΐικός; cf. inscr. 33).

Inscr. 62*e*. La stratégie Ἀσΐική est nommée par cette inscription. Les Ἀσΐικοί devaient habiter la région actuelle de Vyza (Mommsen, *Eph. epig.* t. II, p. 252).

Inscr. 78. Λατομηνός. D'après la finale, je crois qu'il faut reconnaître ici un ethnique; peut-être dans le nom de la ville indiquée par ce mot retrouverait-on le mot λατομίαι, les carrières.

Inscr. 76 *a*. *Burgaeena*. Ce mot est également un ethnique, qui suppose une ville de *Burgæ*. Cf. Ptol. III, 5, 21, Βουργίωνες, peuple de la Sarmatie d'Europe.

Inscr. 110 *e*. Κοιλανῶν πόλις, ville connue près de Madytus, Κοῖλα; ethnique en *ανος*=*ηνος*. Faut-il reconnaître ici l'expression géographique fréquente dans les pays grecs, les *κοῖλα*, *les creux*, ou rapprocher ce mot du nom des Κοιλῆται, double peuple thrace, qui habitaient l'un dans l'Hémus, l'autre dans le Rhodope? (Liv. 38, 40; Tac. *Ann.* 3, 38.) Le nom thrace des Κοιλῆται paraît du reste s'expliquer par l'étymologie grecque : *ceux qui habitent les creux, les vallées des montagnes.*

Inscr. 72 *e*. Selon toute vraisemblance, il faut considérer comme les noms de peuples les mots qui servent de titres aux diverses sections du catalogue publié sous le n° 72 *e* : Ποδαργοί, Μακεδόνες, Ἀκαρνᾶνες, Τέλευντες, Ὠρεῖς, Αἰγικοί, Καστaλεῖς; mais nous ne savons pas si ces noms désignent tous des tribus thraces. — Le mot Τέλευντες n'est pas certain. — Suidas cite l'ethnique Ὠριεῖς, mais sans dire où habitait le peuple de ce nom; *s. v.* Ὠριέων; le même Suidas nomme les Αἴγιγες; cf. Αἰγιαλός, ville de Thrace (Steph. Byz. à ce mot). Les congénères de ce mot se retrouvent fréquemment dans la géographie des pays limitrophes de la mer Égée. — Ποδάργης, peuple thrace, d'après Étienne de Byzance.

Inscr. 61 *d*. Ὑπερπαίονες, peuple qui habitait au sud de l'Hémus la vallée de la Tondja; il est inconnu. Scylax, 67, cite une ville de Παιών en Thrace.

VICI THRACES.

La liste suivante fait connaître un certain nombre de vici de la Thrace :

Acatapara, 116. Cf. plus bas Saprisara. La terminaison *parus, para*, se rencontre assez souvent en Thrace, Derziparus, Zyparus (Tomaschek, p. 386).

Ardila (Ardileno vico), 116.

Βουρκέντιον. Proc. *Bell. Goth.* II, 26.

Carerino (vico), 116.

Cuntiegerum (vico), 116. (Deux fois.)
C.. menos (vico), 116.

Diiesure, 116.

Lisenon (vico), 116.

Magaris (regione Serdica), Momms. *Inscr. R. Neap.* 2845.

Ὀχρῖνος, Heuzey, *Mém. cité.*

Palma, 116.
Pecetum, 116.
Perdica, 116.
Pompburdar, 116.
Pupeses, 116.

Ratidis (in Dardania), Marini, *Atti*, p. 630.

Saprisara (Moesia inferior), Gruter, DXXVII, 7, regione Nicopolitana, *σάρπος=πύργος*.
Scapora, Heuzey. Sur la finale *poru* dans les noms thraces, voy. § VIII et Tomaschek, p. 386.
Statuis (vico), 116.
Stairesis, 116.
Stellugermane, 116.

Tasibasta, Heuzey.
Titis, 116.
Tiutiama (Tiutiameno vico), 116. Cf. § VII.

Vevocasa (Vevocaseno vico), 116.
Verulesi, 116 (Apollini). Cf. Gruter, DXXVI, 9, civis Berolensis, Aur. Brinursius.

Zburulo (vico).
Zimidra (Zimidrenus, ethn.), 116.

Comme on le voit, l'orthographe est très-irrégulière et paraît à peine être fixée; ainsi on trouve *vico Cuntiegerum* et *Cuntiegero, vico C..menos,* où le mot paraît être au nominatif, tandis que les autres noms sont à l'ablatif; *vico Titis,* même remarque; *vico Pompburdar,* comme si le mot était indéclinable.

RESTES DE VILLES OU DE VILLAGES ANTIQUES DANS DIFFÉRENTES PARTIES DE LA THRACE.

D'après les inscriptions de ce recueil et d'après l'inspection des restes antiques, il y a lieu de croire qu'il y avait à l'époque gréco-romaine des centres de population d'une certaine impor-

tance, mais dont le nom est encore inconnu, sur les points suivants :

1° Sténimacho, inscriptions et bas-reliefs, n° 14 et suivants, centre important. La ville moderne est toute grecque en pays bulgare; on y reconnaît une acropole; je n'y ai pas vu de murs antiques; mais les bas-reliefs et les fragments de sculpture décorative sont nombreux. Les Grecs de Sténimacho ont des chants populaires particuliers et un dialecte que M. Scordélis a étudiés. Cf. *Rapport*.

2° Elli-Déré, n° 22, plusieurs bas-reliefs.

3° Batkoum, n° 23, nombreux bas-reliefs. Ruines considérables d'une ville byzantine, fragments romains.

4° Hissar, près de Paoula. Fortifications byzantines s'élevant sur des constructions antérieures, n° 25 et suivants. Le château est un parallélogramme dont les côtés, sensiblement égaux, mesurent environ huit cents pas. A l'ouest, coule un torrent qui forme une défense naturelle. Le mur du nord est presque entièrement détruit; celui de l'est est en mauvais état. Le château conserve deux portes, l'une au sud, l'autre à l'ouest; ces portes sont exactement au milieu de chacun des deux côtés. Il devait exister aussi deux portes symétriques au nord et à l'est; de sorte que le parallélogramme était divisé en quatre quartiers par deux rues se coupant à angle droit. Les murs actuels sont byzantins. On reconnaît les escaliers qui menaient aux chemins de ronde et des poternes. Des pierres colossales et bien taillées, qui ont servi à une construction plus ancienne, se voient tout autour de l'enceinte, en particulier à la porte du sud.

Hissar est aujourd'hui célèbre par ses bains, les sources chaudes sont nombreuses à l'intérieur des murs. Les restes d'une piscine antique nous reportent tout au moins au IVe siècle de notre ère.

Le cimetière, sur la route de Daoudja, conserve de nombreux restes de l'époque romaine, et surtout des fragments décoratifs. Les blocs semblables à ceux du sanctuaire du *Deus Meduzeus*, § V, ne sont pas rares.

J'ai vu à Hissar beaucoup de monnaies des Antonins et des empereurs syriens.

La carte de Rigas Pheraios donne à Hissar le nom antique d'Ἑλίκη; cette identification est admise par divers écrivains de la Grèce moderne; j'ignore par quelles raisons elle peut être justifiée.

5° Belastiza, n° 27.

6° Aklani, n° 28.

7° Haskeui, n° 58.
8° Gehren, n° 60.
9° Papazli, n° 61.
10° Eski-Zaghra, centre important, n° 61 *b* et suivants.

Il serait surtout intéressant de savoir les noms antiques de Sténimacho, d'Hissar et de Gehren.

L'étude des ruines antiques et des châteaux byzantins qui subsistent encore en Thrace permet d'éclairer plusieurs questions relatives à la géographie de cette province au moyen âge. Les principaux résultats auxquels je suis arrivé sont réunis dans la dernière édition de Ville-Hardouin, où M. Natalis de Wailly a bien voulu leur donner place : *La conquête de Constantinople, par Geoffroy de Ville-Hardouin, avec la continuation de Henri de Valenciennes,* texte original accompagné d'une traduction par M. Natalis de Wailly; Paris, 1872.

V. — Cultes.

J'ajoute peu de choses ici à ce que j'ai dit ailleurs de la religion de la Thrace gréco-romaine. Les dieux de cette province sont ceux des pays classiques; nous les voyons représentés avec les attributs ordinaires, mais sous une forme barbare (*Rapport,* § V).

Ἀπόλλων paraît être honoré plus que les autres dieux. C'est ce qui résulte des dédicaces qui ont pu être recueillies. Il est mentionné sur la plus ancienne inscription de la Thrace (n° 1); il avait un temple chez les Besses dès le IIIe siècle avant notre ère; on élevait dans ce temple des télamons; on y célébrait des panégyries. Les noms propres dérivés d'Ἀπόλλων sont plus fréquents que tous les autres (cf. *Index*).

A côté d'Apollon nous trouvons Zeus et Héra, qui sont également l'objet d'un culte fréquent (cf. nos 9, 10, 23, 32, 34, etc.), et enfin, mais à un rang secondaire, Asklépios.

D'autres divinités, Ἄρτεμις, Ἀφροδείτη, Διονύσιος, Δημήτηρ, les Διόσκουροι, les Νύμφαι, sont beaucoup moins souvent nommées.

L'usage était général en Thrace d'appeler les dieux et les déesses κύριος et κυρία.

Quelques épithètes distinctives des divinités paraissent être des

ethniques; tels sont les mots Λατομηνός et Ἀλσηνός, épithètes d'Apollon, Ἀρτακηνή, épithète de Héra[1] (cf. n°s 33, 62 *d*, 78).

L'inscription 62 *a* mentionne les dieux Πατρῷοι, mais sans préciser le sens de ce mot; l'insc. 62 *e* un dieu, Θεὸς ἅγιος ὕψιστος.

La Fortune, Τύχη, avait un temple à Périnthe. Le culte de la Fortune explique, semble-t-il, le nombre assez grand en Thrace de noms propres dérivés du mot τύχη.

Les noms de divinités étrangers au Panthéon classique que nous trouvons dans ce recueil sont très-peu nombreux.

Θεὸς Σουρεγέθης (n° 2). Je n'ai pas vu l'inscription, et je ne donne pas la lecture comme certaine.

Deo Μηδυζεῖ (n° 28). Il est à remarquer que la dédicace est faite par un habitant d'Antioche; il est donc impossible d'admettre avec certitude que le dieu Μηδυζεύς soit thrace; il peut être oriental, comme l'a voulu M. Desjardins. D'autres exemples sont nécessaires pour décider la question. Cependant j'incline à reconnaître dans Μηδυζεύς un nom thrace, et je me fonde sur la fréquence des mots composés de Μηδα; par exemple : Μήδα, fille de Cothela, chef des Gètes, au temps de Philippe (Ath. XIII, n° 557); Μήδοκος, roi des Odryses (Xén. *Ann.* VII, 2, 32); Μηδοσάδης, prince thrace (Xén. *Ann.* VII, 1, 5); Μηδόσακκος, prince sarmate (Polyaen. 8, 56); cf. aussi Wescher et Foucart (*Insc. de Delphes*), Μῆδος et Μήδα (n°s 43 et 157), probablement esclaves thraces. Un peuple des Μαῖδοι habitait la Thrace et formait une σΊρατηγία (Ptol. III, 11, 9), qui se trouvait assez près de la région où a été découverte notre dédicace. Cf. encore Μηζεύς, nom thrace, n° 2.

Ζεὺς Βέλσουρδος (n° 72 *a*). Ce sont des soldats romains, de la flotte de Périnthe, qui font cette dédicace, dans une ville où l'influence nationale était moins sensible que dans tout le reste du pays. Il serait tout à fait hypothétique, en l'absence d'autre preuve, de considérer Βέλσουρδος comme un dieu thrace[2].

Du cavalier thrace. — Ce cavalier est fréquent dans la province; il est sculpté sur des plaques de toute grandeur et souvent sur des *ex-voto* de très-petites dimensions. De la comparaison des

[1] Nous connaissions déjà en Thrace Ἥρα Ῥησκυνθίς (Nicand. *Theriaca* schol. 460).

[2] Cf. toutefois Βελλοῦρος (Proc. *De Ædif.* 4, 11).

exemplaires que j'ai vus résulte, je crois, une explication de cette scène figurée.

Ce cavalier n'est pas une divinité unique et toujours la même.

Dans un certain nombre de cas, il est évident que le sculpteur a voulu représenter un mortel héroïsé. L'inscription 110 *b*, publiée par M. Egger, est très-précise dans ce sens; c'est un héros particulier, Ἄλκιμος, que l'artiste a sculpté et peint. Sur l'inscription n° 57 ce héros s'appelle Φλάβιος.

On figurait sur les stèles sous la forme du cavalier le mort héroïsé, devenu *κύριος* et *ἥρως*; mais ce héros recevait des ex-voto; ce sont les petites plaques sculptées que j'ai souvent signalées.

Le *κύριος ἥρως* était alors invoqué comme un dieu, et on l'associait aux grandes divinités, par exemple à Ἥρα, n° 32.

On ne doit pas dire *le héros thrace*, mais *les héros thraces;* l'héroïsation des mortels et le culte des ancêtres divinisés sont une des formes les plus originales de la religion de ce pays.

Il est arrivé aussi, et tout naturellement, que le caractère divin du héros a fait oublier son origine mortelle, et que la figure et les attributs du cavalier ont dû être donnés à des personnages légendaires; par suite sur les ex-voto sans inscription il est souvent difficile de savoir si nous avons devant nous un simple mort héroïsé ou une divinité d'un caractère plus général, admise dans le Panthéon thrace, à côté des grands dieux et partageant les honneurs qu'on leur rendait.

Cette nouvelle explication complète et précise celle que j'ai proposée dans le *Rapport*, où je me suis appliqué surtout à montrer qu'il ne fallait pas exagérer le sens funéraire de ces ex-voto; le sens héroïque et divin prime tous les autres, bien qu'on sache tout ce qu'offre de complexe et de contradictoire le symbolisme de l'archéologie figurée quand il s'inspire de croyances qui, pour les anciens, et en particulier pour les peuples barbares, étaient avant tout flottantes et indéterminées.

J'ai vu à Batkoum les ruines d'une chapelle grossière consacrée à un *héros thrace;* on y a trouvé plus de dix bas-reliefs représentant ce héros dans la forme ordinaire et sans inscription.

Il vient d'être découvert à Rome, en 1875, sur l'Esquilin, plusieurs bas-reliefs des héros thraces. Ces monuments, qui portent presque tous des inscriptions, sont encore inédits.

Banquets funèbres. — Les banquets funèbres sont nombreux dans ce recueil. Sur cette cérémonie, voyez : *Rapport,* § V; Heuzey, *Sur le culte de Bacchus Tasibasténus;* Tomaschek, *Brumalia und Rosalia*[1]. Je me réserve, en publiant mon mémoire sur les *banquets funèbres,* d'étudier ces représentations et en particulier les marbres où sont réunis le *repas* et le *cavalier.*

Sanctuaires. — Je n'ai pas vu en Thrace de ruines de temples. Le seul sanctuaire intéressant est celui du dieu *Meduzeus.* C'est un parallélogramme de quinze pas de long sur dix de large, construit sur un tertre peu élevé, au milieu des arbres. Le pourtour est formé par des pierres (granit de Filibé) d'un mètre et demi de long et de cinquante centimètres de haut; elles conservent des entailles en queue d'aronde. Cette chapelle était seulement une enceinte, qui ne paraît pas avoir été jamais couverte. La table qui porte l'inscription occupait une des extrémités. On ne trouve aucun vestige d'ornement d'aucune sorte; le sol était pavé de briques. Ces ruines permettent de se figurer ce qu'était un sanctuaire rustique dans les campagnes de la Thrace gréco-romaine.

VI. — Gouverneurs romains de la province de Thrace.

Ce que nous savons de l'administration de la Thrace sous la domination romaine a été exposé et discuté par Borghesi : *Illustrazione di un marmo interessante scoperto nella basilica di S. Paolo* (Œuvres complètes, t. III, p. 263).

Les gouverneurs de la Thrace qui figurent dans ce recueil sont au nombre de onze.

I. — *Procurateurs, ἐπίτροποι,* depuis l'année 46, où Claude fit de la Thrace une province romaine.

Sous Néron :

Ti. Iulius Iustus, n° 13*a*.

[1] Les banquets funèbres sont aussi très-fréquents dans les îles voisines de la Thrace (Conze, *Reise auf den Inseln des Thrakischen Meeres,* 1860; Thasos. Pl. IV, pl. X, fig. 1, 2, 3, 5, 7, 9, 11, huit banquets). Sur le bas-relief n° 2 de la planche X, réunion du cavalier thrace, de l'arbre et du banquet. Dans l'île d'Imbros (pl. XVI, fig. 5), stèle incomplète qui paraît avoir représenté le banquet.

A Thasos, trois exemples du cavalier (*ouvr. cité,* pl. X, fig. 2, 6, 8) et un exemple douteux (fig. 12).

Sous Domitien :

K. Οὐεττίδιος Βάσσος, n° 72 *a*.

Dates incertaines, depuis l'année 46 jusqu'à l'époque de Trajan :

Στατίλιος Χριτωνιανός, n° 72 *b*.
Φλ. Εὐγενέτωρ, n° 110 *c*.

II. — *Légats propréteurs* (πρεσβευταὶ Σεβαστοῦ ἀντιστράτηγοι).

Sous Marc-Aurèle, année 172 :

Παντούλειος Γραπτιακός, n° 52.

Sous Commode, année 187 :

Κλ. Μάτερνος, n° 61 *c*.

Sous Sévère :

K. Σικίνιος Κλᾶρος, n° 110 *a*, avant l'année 203.

Sous Sévère et Caracalla :

Στατίλιος Βάρβαρος, n° 72 *c*.

Sous Gordien :

Κάτιος ou Κάττιος Κέλερ, n°s 3 et 61 *d*.

De dates incertaines :

M. Οὔλπιος Σενεκίων Σατουρνεινός, n°s 64, 64 *a*.
Λ. Οὐέττιος Ἰούβενις? n° 60.

C. Pantuleius Graptiacus est nommé dans une inscription romaine de l'an 140 de notre ère (Grut. p. CXXVII).

Μάτερνος est connu par une médaille de Pautalia.

Borghesi a consacré un mémoire à Statilius Barbarus, qu'il connaissait par une inscription découverte à Saint-Paul hors les murs (*Œuvres complètes*, t. III, p. 263). Ce savant ne paraît pas avoir connu l'inscription n° 72 *c*, que nous donnons d'après une copie de Cyriaque d'Ancône.

Il est à remarquer que L. Vettius Iuvenis est un consulaire, ce qui doit faire attribuer à l'inscription n° 60, où on lui donne ce titre, ὑπατεύοντος, une date postérieure à l'avénement de Constantin.

Dans nos inscriptions, le titre ἡγεμών est le plus souvent accompagné du titre πρεσβευτὴς Σεβαστοῦ ἀντιστράτηγος. Les deux expressions ont évidemment le même sens; le *legatus pro praetore* est le *praeses* de la province.

Nous trouvons des légats propréteurs en Thrace jusqu'au règne de Gordien III, mort en 238. Nous pouvons donc restituer ce titre aux magistrats romains, qui, sur les monnaies de ce pays, sont nommés *ἡγεμόνες*.

Le résumé suivant montre la place que doivent occuper dans l'histoire de la Thrace gréco-romaine les magistrats mentionnés dans ce recueil.

Procurateur de la Chersonèse, après que les possessions d'Agrippa eurent été cédées à l'empereur :

Sous Trajan :

C. Manlius Felix, n° 97*a*.

Tuteur des fils de Cotys, après que Rhescuporis eut été dépossédé par Tibère, qui partagea la Thrace entre Rhémétalcès II et les fils de Cotys, année 772 de Rome :

T. Trebellenus Rufus (Borghesi, *mémoire cité*, p. 272, et la note de M. Mommsen).

Procurateurs de l'empereur, depuis l'année 46 de notre ère.

Mention d'un procurateur en Thrace sous Galba (Tacite, *Hist.* I, XI). Le procurateur de l'empereur en Thrace dépend du légat de la Mésie (Pline, X, LII) jusqu'à l'époque de Trajan.

Sous Néron :

Ti. Iulius Iustus.

Sous Domitien :

Q. Vettidius Bassus.

A une époque incertaine :

Statilius Critonianus,
Flavius Eugenitor.

Légats propréteurs :

Sous Trajan :

Iuventius Celsus (Borghesi, *mém. cité*, p. 275), le jurisconsulte qui fut consul pour la seconde fois en 129. Il administra la Thrace avant que Trajan prît le titre de Parthique.

Sous Adrien[1] :

Tineius Rufus,
A. Platorius Nepos, Orelli, 822,
M. Ulpius Senecio Saturninus, sans date certaine.

Sous Antonin le Pieux :

Fabius Agrippinus,
Antonius Zeno,
M. . . . . . Fronto,
M. Pompeius Vopiscus,
Iu. . . . . . Commodus,
M. Pontius Sabinus,
Gargilius Anticus (ce dernier sous Antonin et sous Marc-Aurèle).

Sous Marc-Aurèle et Lucius Verus :

M. Appius Claudius Martialis.

Sous Marc-Aurèle :

M. Tullius Maximus.

Sous Commode :

M. Cae. . . . . . Servilianus.
Claudius Maternus,
Sulpicius Marcianus,
Julius Castus,
Su[illius ?] . . . Marullus,
Claudius Attalus,
Claudius Bellicus.

Sous Sévère :

Tatianus[2],
Sicinius Clarus,
T. Aelius Oneratus,
Q. Atrius Clonius,
T. Statilius Barbarus, n° 72 c, Borgh. *mém. cité.*

Sous Héliogabale :

. . . . . posius Rufinus, *Corp. insc. Gr.* n° 3708.

Sous Gordien :

Cattius Celer.

[1] Ceux de ces noms pour lesquels il n'y a pas de renvois spéciaux sont donnés par les monnaies de la Thrace.
[2] Ou sous Commode.

Sous Valérien :

Felix, præpositus, Zosim. I, § 36.

Sous Aurélien :

Gallonius Avitus, Vopiscus, *in Bonoso.*

Sous Dioclétien :

Bassus, année 303, *Act. mart. S. Philippi,* apud Ruinart,
Justinus, année 304, *ibid.*

Dates incertaines :

L. Vettius Juvenis,
D. Coelius Balbinus Maximus, Capitol. *in Balbino,* c. VII.

VII. — Noms propres.

Noms grecs. — Dans les grandes villes, en particulier à Philippopolis et à Périnthe, les noms nationaux ont été remplacés à l'époque gréco-romaine par des noms grecs.

Ces noms grecs donnent lieu aux remarques suivantes.

Beaucoup d'entre eux sont formés avec les noms des dieux qui recevaient un culte particulier en Thrace. Si on se rapporte à l'index placé à la fin de ce travail, on trouve environ dix noms dérivés d'Ἀπόλλων.

Les noms dérivés d'Ἀσκληπιός, de Δημήτηρ et d'Ἡρακλῆς sont ensuite les plus fréquents.

Le souvenir d'Alexandre explique le grand nombre des Ἀλέξανδροι.

Noms d'origine thrace. — Cf. Tomaschek, *ouv. cité,* p. 383 et suivantes.

Ce qui est surtout intéressant, dans l'état actuel de la science, c'est d'établir avec certitude la forme des noms propres thraces, de les grouper par famille, d'en expliquer, quand il est possible, la composition.

Ἄβρος. Cf. Abrupolis.

Abrupolis, Tom. p. 386. Sur la finale *polis,* cf. Γηπαίπυρις. Abrupolis suppose un nom Ἄβρος; cf. Ῥάσκος et Ῥαισκύπορις, Ἀβρότονος et Ἀβρολέβα, cités par M. Tomaschek.

Asdula, Tom. mot qui suppose Asdus.

Bazis, Tom.

Βενδιδώρα, 112; Βενδῖς est l'Artémis thrace connue par des textes nombreux. Son culte était commun aux Athéniens et aux Thraces; il y avait un Βενδίδειον au Pirée, Xén. *Hell.* 2, 4, 11, et en Thrace, Luc. *Icar.* 24. Βενδῖς était aussi adorée en Bithynie, comme en témoigne le nom du mois Βενδίδιος.

Les noms Βενδιδώρα et Βενδίδωρος, à ma connaissance, ne sont portés que par un habitant de Byzance, *Corp. insc. Gr.* 2034, et par une femme thrace d'Athènes. Ils n'étaient pas d'un usage fréquent en Thrace à l'époque gréco-romaine.

On disait aussi Μενδῖς, Bekker, *Anecdota*, 1192, mot qu'il faut rapprocher du nom du dieu lunaire Μήν; cf. encore Μένδη, ville de Thrace, Strabon, VII, 330, etc.

Βίτα, 110*d*. Cf. Bithus et Bitus.

Bithicenthus. Cf. Bithus et Δορζένθης.

Bithoporus. Cf. Bithus.

Bithus, Βείθυς, *Abitus*, *Bitias*, *Bitus*, nom thrace fréquent. Voyez Tomaschek, p. 383.

Ce mot se retrouve dans Bithicenthus, Bititralis, Bithoporus, Traibithus, etc.

Βλουκία, 62*c*. Le mot Βλούκιον est le nom d'un château dans le pays des Τολοσΐοβόγιοι, une des trois tribus gauloises qui envahirent la Galatie, Strabon, XII, 567.

Βούβας, Tom. p. 386.

Bouricentius, Βουρκέντιον, Tom.

Βριζενισιακά, 40. Cf. Βροῦζος.

Βρουθένης, 14. Je crois qu'il faut rapprocher ce mot de Βροῦζος, cf. ce mot, de Βρύσος, Βροῦσος, Βρουσιὰς γῆ, partie de la Macédoine, Steph. B.

Βρούτιδες, prophétesses, Suid. probablement thraces.

Βροῦζος, 14. Cf. plus haut Βρουθένης et les noms suivants : Βρυκαί, peuple thrace, Steph. B.; Βρυγαί, Βρύξ, Βρύγες, également peuple thrace, Scymn. 434; Βέβρυκες, peuple de Bithynie, App. Rh. II, 2; Βέβρυσσα, ville de Bithynie, Steph. B.

Γηπαίπυρις, 69. Je reconnais ici la finale *poris* (πουρις, πυρις), qui est fréquente dans l'onomatologie thrace et qui présente des formes variées, Muca*por*, Muca*pvis*, Muca*pora*, Derzi*parus*, Ῥασκύποριs, Μοκάποριs, Tomas. p. 385. Il est évident que l'orthographe thrace était très-mal fixée. Ainsi *u* égale *o* dans le mot Mucaporis, que nous trouvons écrit Μοκάποριs; mais *u* égale aussi *ou*, puisque la forme Μουκα est fréquente. Cf. ce mot plus bas.

Γηπαίπυρις suppose un nom propre thrace, Γηπαί, ou tout autre

mot analogue. Je ne connais à rapprocher de ce nom nouveau que celui des Γήπαιδες, peuple gothique selon Suidas.

Γορτάσης, 72.

Dacpetoporiani, Tom. p. 385.

Δάδας, 72 *d*. Nous ne pouvons pas affirmer que ce nom soit thrace. Δαδασ7άνα, village de Bithynie, Ptol. V, 1, 14.

Δαύνιος, 72 *e*, Δαύνιον τεῖχος en Thrace, Steph. B.

Δερμόντης, 111 *i*. Ce nom, associé à Δήζης et suivi de l'ethnique Ἀσ7άς, paraît être thrace.

Dentubrisa. Cf. Βροῦζος.

Didix, Didigis, 113. Cf. Δίζα.

Διεύς, 34. Comparez avec les Δῖοι de Thucydide, peuple de Thrace, et les *Diobessi* de Pline; n° 116, Diiesure.

Dizala, Tom. Cf. Diza.

Δίζας ou Δίζα, n° 89 *b*, Diza, n° 113, Δῆζος, n° 111 *f*. Δίζα se retrouve dans Δίζασ7ος Ἀιδέσιος Δίζα, *Frag. hist. græc.* III, p. 609. Cf. Disacenthus, *Corp. inscr. Rhen.* 990; Aur. Disza, Diso, Dizana, Dizala, Diszatralis, Tomas. p. 388. J'hésite à restituer, n° 89 *b*, Κορκάδιζας, comme le propose M. Tomaschek.

Disacenthus. Cf. Δίζας.

Δινδίπορις, Tom.

Διοσκύθης, Heuzey.

Diszatral. Cf. Δίζας.

Doles, Dolens, Dolanus. Cf. Δόλης.

Δόλης, 47, trois exemples. Δολίονες, peuple de Thrace, près de Cyzique, Ap. Rh. I, 952; Iulius Longinus Doles Biticenti f. Bessus eques alæ Tautorum, Orelli, 3552; Doleus, Dolanus, Tom.

Δορξένθης, n° 34. On reconnaît ici la finale *centhus* (*centius*, *centus*), fréquente dans les noms propres thraces, *Bithicenthus*, *Sudicentius*, *Buricentius*, *Rabocentus*, *Disacentus*, *Zipacenthus*, finale qui, en grec, paraît être souvent εντης, Σατροκένται. (Steph. B. s. v.)

Δούτιον, 112.

Zantiala, Tom.

Ζίπα, 114 *a*. Cf. Zipacenthus, Ζιποίτης, Ζειπύτης, Ζιβοίδης, Heuzey et Tomaschek; Ζιβυθίδες=γνήσιοι.

ΚΑΡΔΕΝΘΗΣ, 26. Je crois qu'il faut reconnaître ici un nom propre thrace; cf. Δορξένθης. La finale ενθης est connue par de nombreux exemples. Καρδένθης suppose un nom propre Κάρδα, que nous retrouvons dans Καρδαμίς, port de la Propontide, dans Καρδησσός, ville de la Scythie, Steph. B., dans Κάρδαμος, prince bulgare. (Pape et Benseler.)

Κάρκος, 89 *b*, **Κάρκινα**, ville de la Sarmatie, Ptol. III, 5, 27, **Καρκινῖτις**, *id.* Strab. VII, 307.

Cerzula, Heuzey, p. 11. Cf. **Ἀξιόκερσος**, **Ἀξιοκέρσα**, divinités cabiriques, **Κερσοβλέπτης**; ce qui suppose un mot **Κέρσος**.

Κέρσος. Cf. Cerzula.

Κερσοβλέπτης, roi thrace.

Κόσωνλ, 9. Cf. **Κοσσοῦς**, nom fréquent en Sarmatie, *Corpus*, 2130, 2131; **Κοσσινίτης**, fleuve de Thrace, Ael. *De nat. an.* 15, 25; **Κοσσός**, montagne de Bithynie, Steph. B. Toutefois je ne peux citer d'autres exemples thraces de la finale **ωνλ**.

Κοθήλας, Cothela, Tom.

Cotini, 116, nom de peuple; la finale *inus, enus* est souvent celle des ethniques en Thrace; cf. Tazibastenus, etc. Il y aurait donc eu un nom de ville ou de lieu, **Κότις** ou forme analogue. Le radical **Κοτ** est fréquent en Thrace; cf. **Κότυς**, **Κυτηΐς** *γαῖα*, **Κύτα**, **Κύτη**, villes de la Colchide et de la Chersonèse Taurique; **Κυτίνιον**, en Doride, Thucydide, I, 107, **Κυτίνα**, en Thessalie, et d'autres exemples; **Κοτινοί**, en Espagne, Dion Cassius, LXXI, 12.

Cotius, Gruter, DXXVII, 7. Cf. **Κότυς**.

Κότυς, un des noms thraces les plus fréquents.

Lenula, Tom.

Μηζεύς, 2. Cf. § V.

Μιλτοκύθης. Cf. **Διοσκύθης**.

Μούκα. Cf. plus bas **Τράλης**.

Mucatri, Tom. Cf. **Τράλης**.

Muscellus, Tom.

Natoporus, Tom. p. 385.

Pieporus, Tom. p. 384.

Πίννας, 15. Cf. **Πίννης**, Breucrien cité par Dion Cassius, LIV, 34.

Polula, Heuzey, p. 5. Cf. **Πόλλης**, **Πόλτυς**, noms de chefs thraces.

Rabocentus, Tom.

Ῥάσκος. Cf. **Ῥησκούπορις**.

Ῥησκούπορις, 63. La finale **πορις** est fréquente; cf. **Γηπαίπυρις**. Le radical **Ῥησκ** se retrouve dans **Ῥήσκυνθος**, ville de Thrace, Nicand. *Ther.* schol. 460; **Ῥάσκος**, roi thrace, Dion Cassius, XLVII, 25; Rescuturme, Tom. p. 386.

Ῥοιμηταλκῆς, 115, qui s'écrit aussi **Ῥυμηταλκῆς**. Le radical **Ρυμ** se retrouve dans **Ρυμόζολοι**, peuple du Palus-Méotide, Pline, VI, VII, 7; **Ῥύμμικα**, montagnes de Scythie, Ptol. VI, XIV, 4.

Σαδάλας, 62 *a*. Le nom propre Σαδαῖος, qui paraît avoir été primitivement un ethnique, se retrouve à Olbia, *Corpus*, 2071. Sur le radical Σαδ, cf. Σάδοκος, roi thrace; Σαδάμη, ville de Thrace, *Itin. Ant.* 230. La forme latine est Sadala.

Σάδοκος, 14; cf. Σαδάλας. Ces deux noms sont fréquents en Thrace; finale οκος, cf. Μήδοκος, Σπαράδοκος, Σπάρτακος, Plut. *Cras.* 8, Ἀμάδοκος. Cf. Ucus, qui paraît répondre à οκος.

Σάτρος, Σατροκένθης, Tom.

Sem. Cf. Sempor.

Sempor, Tom. p. 386, nom qui suppose un mot Sem.

Sese, Sisi, Tom. Sisiata.

Seutes, 25, 114*a*, nom thrace fréquent, Zeuta.

Sintula, Tom.

Sisiata, Tom. Cf. Sese, Sisi.

Sita, Σιτᾶς, roi des Δεσιλοί, Tom.

Sudicentius, Tom.

Susula, Tom.

Tarsa, 74. Cf. Ταρσάτικα, ville d'Illyrie, Ptol. II, XVII, 2, et Heuzey, *mém. cité*, p. 6; Tac. *Ann.* IV, 50.

Τάτα, 111 *e*; ce mot se retrouve dans Tataza, que donne deux fois une de nos inscriptions, 116 *a*.

Tataza. Cf. Τάτα.

Tausies ou Tausias, Tauzigis, Heuzey, p. 11.

Τιούτη, Τιούτα, 45 et 47. Cf. *Tiatus*, nom dace, Muratori, p. MXXXIX, n. 3; *Tauti*, nom d'une aile de cavaliers thraces, Orelli, n° 3552; les Tauti étaient des Besses. Dans la région de Philippopolis existait un *vicus*, dont l'ethnique *Tiutiamenus* suppose *Tiutiama* ou un mot semblable.

Traibithus, Tom. probablement Tralbithus.

Τράλης et Μουκατράλης. Ce dernier nom est donné deux fois par nos inscriptions, n°s 9, 14. La forme latine est connue, *Mucatralis*, Tom. p. 384; cf. *Mucaporis* et *Mucapora*, p. 386.

Τράλης est aussi un nom propre qui est employé seul, n°s 32 et 40. Dans les formes composées, on trouve *Bititralis*, *Diszatralis*, etc.

Ucus, 113. Cf. Σάδοκος.

Ces rapprochements et ceux qui ont été faits précédemment par M. Heuzey et par M. Tomaschek permettent d'arriver à quelques remarques générales.

1° Les noms propres thraces sont le plus souvent des mots composés. Dans ces mots composés nous reconnaissons des finales

qui reviennent fréquemment; les unes sont de véritables noms propres, les autres de simples suffixes.

Ἀλκῆς, finale de noms composés, probablement employée aussi seule comme nom propre.

Bithus, Bitus, etc.

Bithus est un nom propre bien connu; il entre dans la formation de beaucoup de mots composés, Traibitus, etc.

Σκύθης, nom propre, entre dans la formation d'un certain nombre de mots composés, *Μιλτοκύθης*, etc.

Τράλης, nom propre et finale de mots composés, cf. *Μουκατράλης*.

Βλέπτης paraît être un nom propre dont je ne connais que des formes composées, *Κερσοβλέπτης*.

Οκος, cf. *Σάδοκος*; je crois qu'il faut reconnaître ici un mot *οκος*, dont nous avons la forme latine Ucus.

Centus, Centius, κένθης, cf. *Δορξένθης*. Le mot *κένθης*, *κέντης* doit avoir existé, comme en témoignent quelques composés, par exemple: *Κενθίππη*, cité par Suidas; *Κενταίβιος*, mot communiqué à M. Benseler par M. Koumanoudis. Cf. *κεντέω*, frapper, stimuler, *κέντρον*, *κένταυρος*, et la tribu de Philippolis, *Κενδρεία*, *Κενδρισεῖς*.

Polis, poris, pora, πόρις. Cf. *Γηπαίπυρις*. Les mots qui présentent cette finale supposent des noms simples, comme est Abros, Abrupolis, *Ἀβροζέλμης*.

οίτης, *ύτης*, *είδης*. Cf. Zipa.

za. Cf. *Τάτα* et Tataza.

ix. Cf. Tauzix.

enus, anus, inus, forme qui indique un ethnique, Tasibastenus.

εύς, finale fréquente.

ula, ala, ήλας, diminutif. Cerzus, Cerzula. Diza, Dizala. Polles, Pollula.

Nous pourrions donc ajouter au vocabulaire thrace un certain nombre de mots qui ne sont connus que par des diminutifs, ainsi :

Lenula, Lenus, *Λένος*.
Asdula, Asdus.
Sintula, Sintus,
Susula, Susus.
Zantiala, Zantias.
Sadala, Sada.
Cothela, Cothes, *Κόθης*.

On voit par ces exemples qu'il est facile en étudiant les mots

composés d'enrichir de noms propres nouveaux l'onomatologie de la Thrace.

2° L'orthographe des noms propres thraces est très-mal fixée. Pour ne citer que quelques faits, dans beaucoup de cas, comme on l'a vu, c=γ; β=μ; K et V=l'aspiration; ι=η=υ; o=$o\upsilon$; $o\iota$=υ=ι; s=sz, ζ, $\tau\zeta$; τ=δ.

Il est difficile de lire la liste ci-dessus de noms thraces sans être frappé de l'évidente parenté que beaucoup d'entre eux présentent avec le grec.

INDEX.

NOMINA ET COGNOMINA VIRORUM ET MULIERUM.

(Cherchez § VII les noms propres d'hommes qui ne figurent pas à l'*Index*.)

DII DEÆQUE.

HONORES PUBLICI.

REGES GRÆCI ET THRACES.

HONORES PUBLICI POPULI ROMANI.

MILITES.

Φυλαὶ κ. τ. λ.

CIVITATES, PAGI.

(Cf. de plus n° 116 et § IV.)

VARIA.

FIN.